

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE**

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 9 • 10 | décembre 2016

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
43^e année - Fr. 5.-



BATAILLON DE CARABINIERS 14
Présence 16: succès pour l'expo page 14

Interview
Br Germaine
J.F. Seewer

8-9

Promotions-mutations
Officiers généraux
nommés

10-13

Ticino
Ciclone Trump,
Putini o Xi...?

21



TOUJOURS PLUS PROPRE

Leader mondialement reconnu du secteur aéronautique et spatial – et doté des produits les plus innovants du marché, à l'image de l'A350 XWB conçu en fibres de carbone et consommant moins de carburant – nous sommes dans une position idéale pour relever les défis qui se présentent à nous et offrir à nos clients dans le monde entier des solutions qui contribuent à leur succès et stimulent leur expansion. Visitez www.airbusgroup.com

Airbus Group. We make it fly.*

* Nous faisons voler.

AIRBUS
GROUP

Sommaire

Photo de première

Le bat car 14 a organisé sa journée PRÉSENCE 16 le 16 juillet à Aigle: un grand succès qui a attiré plus de 2000 visiteurs.

La chronique de MMG 4

Tout n'est pas forcément une question de couleur...

Or donc... 5

Trump en entrée, séquence émotion en plat principal et un peu de Brassens au dessert.

Femmes et sécurité 6

Conférence pour «Les Femmes» du directeur des opérations et du chef d'Etat-major du SIR (service d'intervention rapide).

Avec Nam 7

Assemblée générale de l'Association de la revue *Notre armée de milice* et message du rédacteur en chef, l'adj sof Jean-Hugues Schulé.

Br bl 1 15

Exposition et rencontre populaire à Bienne de la brigade blindée 1 le 2 septembre 2016.

Avions de combat 16

Premiers résultats des travaux et recommandations de mesures immédiates du groupe d'experts sur le nouvel avion de combat.

Br inf 2 17

Traditionnelle rentrée militaire d'automne pour les cadres de la brigade d'infanterie 2.

Avec l'ASSO 23

Programme 2017 de l'ASSO-Vaud et rencontre des membres d'honneur de l'ASSO à Renconvilier.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Une année chargée!



La nomination du Conseiller fédéral Guy Parmelin, celle du futur chef de l'armée, le divisionnaire Philippe Rebord, l'échec de la récolte des signatures nécessaires pour soutenir la demande de referendum contre la réforme de l'armée (DEVA), la reprise des études en vue de l'acquisition - peut-être - d'un nouvel avion de combat, la suspension du projet de défense sol-air 2020, l'adoption de la loi sur le renseignement, le crash d'un avion de combat et d'un hélicoptère, la mort de leurs occupants enlevés à leurs familles, l'octroi à l'armée d'une enveloppe de 20 milliards de francs sur quatre ans... L'actualité nous a apporté son lot, chargé cette année, du meilleur et du pire.

Au niveau international, la situation n'a cessé de se dégrader. Les attentats terroristes ont amené à repenser nos moyens d'action face à cette menace. La Russie, avec laquelle l'Occident n'a pas su dialoguer alors qu'il en était temps encore, accroît sans cesse son influence politique, la Chine en fait de même en dopant le développement de son économie. L'Europe se révèle incapable de trouver une solution pour l'accueil des réfugiés et pour aider l'Italie qui doit assumer à elle seule l'essentiel de la masse de réfugiés traversant la Méditerranée, l'Espagne n'a plus de gouvernement depuis longtemps, la France se débat dans les difficultés qu'on connaît, l'Angleterre du Brexit va susciter des tentations séparatistes dans d'autres Etats européens et elle doit elle-même faire face à une demande de sécession de l'Ecosse. Bref, au lieu de s'unir face à quelques milliards d'habitants de la planète, les Etats européens qui, tous réunis, n'atteignent que quelques centaines de millions, ne semblent plus avoir la volonté de faire commerce ensemble.

La victoire sur Daech ne paraît plus hors de portée mais les Occidentaux sauront-ils en profiter? On peut en douter. La France et quelques autres soutiennent les Etats qui fournissent l'aide à cette organisation mortifère, tout en prenant il est vrai, une part active à la destruction de ce fléau. L'Islam ne parvient pas à se renouveler pour extirper de ses textes fondamentaux les quelques passages qui justifient la terreur et entretiennent les divisions.

L'Afrique s'enfonce toujours plus dans le chaos humanitaire. Les rodomontades parfois libidineuses de M. Trump et ses attaques contre tout ce qui est établi dans son pays ont donné de l'élection présidentielle américaine une image ternie au sein même de son propre parti. Les sanctions économiques ont empêché la continuation d'un dialogue intelligent avec la Russie de M. Poutine et la Suisse s'est donnée le ridicule de refuser de recevoir officiellement le Président de la Douma alors que, dans les jours qui suivaient, celui-ci était reçu à Paris avec les honneurs.

Bref, que de travail sur la planche! A commencer par convaincre les Suisses et les Suisses que la paix n'est jamais gagnée, qu'elle doit constamment être défendue. C'est un combat de tous les jours. C'est un peu comme les plantes vertes. Il faut les arroser de temps à autre pour qu'elles prospèrent.

Trois Suisses sur quatre sont acquis au système de l'armée de milice. Les effectifs de l'armée ont été abaissés. Il faut donc qu'elle soit efficacement équipée et qu'il n'existe plus des bataillons qui ne seraient aujourd'hui pas opérationnels faute de matériel ou de munitions. Et surtout, il est impératif que les effectifs soient tenus, ce qui n'est pour l'heure pas évident.

On va mettre des années pour acquérir le nombre d'avions nécessaires pour assumer la défense de notre espace aérien. Notre Etat ne saurait tolérer que la neutralité ne soit pas défendue. Il doit par conséquent maintenir la maîtrise de son espace aérien. Laisser les autres Etats s'occuper de cette mission ou le traverser à leur guise n'est pas acceptable.

La lutte contre le terrorisme nécessite un armement particulier, une instruction ciblée, des moyens informatiques destinés à prévenir un attentat. La sécurité des habitants de ce pays est l'une des missions fondamentales de l'armée qui doit aussi acquérir les moyens de protéger ses soldats.

Les personnalités qui ont récemment accédé aux postes les plus importants de notre pays sont investies de la confiance du plus grand nombre et il ne fait aucun doute qu'elles ont à la fois les capacités, les moyens et la volonté de remplir leurs tâches avec excellence. Nous leur souhaitons plein succès.

Lt col P.-A. Treyvaud

Le rouge et le bleu

Qui ne connaît pas «Le Rouge et le Noir», le célèbre roman de Stendhal? Publié en 1830, cette chronique basée sur un fait divers raconte une tragédie romantique qui fait, encore de nos jours, les délices des amateurs de belles lettres. Dans un tout autre registre, l'excellente biographie de François Mitterrand par la journaliste Catherine Ney, «Le Noir et le Rouge» dresse un portrait sans compromis de l'ancien Président. Mais aujourd'hui, c'est une autre palette de couleurs bien plus menaçante qui nous préoccupe. Le rouge et le bleu.

Avec la Constitution du 12 septembre 1848 il s'est agi de réfléchir sur la composition et le rôle de l'armée. Le 8 avril 1848 un projet confie l'instruction de toutes les armes à la Confédération. Nous n'entrerons pas ici dans les détails de la nouvelle Loi fédérale sur l'organisation militaire de 1850 et les différentes mises sur pied de 1848 à 1914. Bientôt, la nécessité d'effectuer des manœuvres dans le terrain en complément des «camps» militaires se fait sentir. Ainsi par exemple en 1856 dans la région d'Yverdon (pas encore les Bains!) où une division forte de 12000 hommes et 1200 chevaux sous les ordres du colonel vaudois Bourgeois-Doxat effectue des manœuvres de 7 jours. D'autres grandes manœuvres ont lieu au fil des années comme par exemple celles de 1889 entre la 3^e et la 5^e division. A l'époque, «l'ennemi» potentiel ne porte pas une couleur mais est souvent nommé par la région de sa provenance. Lors des manœuvres de 1889, ce sont deux «armées», l'une du Nord, l'autre du Sud qui s'affrontent.

OTAN

Dans les pays baltes

L'Otan va déployer quatre bataillons «robustes» dans les trois pays baltes et en Pologne, a annoncé le 13 juin 2016 son secrétaire général. Ces déploiements constituent une réponse aux agissements de la Russie en Ukraine. «Nous allons convenir de déployer, par rotation, quatre bataillons multinationaux robustes dans les pays baltes et en Pologne. Ceci enverra un signal clair que l'OTAN est prête à défendre tous les alliés» en cas d'agression extérieure, a déclaré Jens Stoltenberg, en présentant le programme d'une réunion des ministres de la Défense de l'Alliance à Bruxelles.

En 1898 lors des manœuvres du 4^e corps d'armée, une fois encore, des armées du «Nord» et du «Sud» se font face. A notre connaissance, c'est vers 1903 que les partis prennent, si j'ose dire, de la couleur. Du 1 au 3 octobre 1903 dans la région Thière-Jolimont «l'ennemi» Blanc formé de la 6^{ème} brigade d'infanterie attaque un défenseur Rouge, formée d'un groupement de combat de la force d'un régiment. Enfin en 1906 du 20 au 26 septembre ont lieu des manœuvres de cavalerie dans la région de Zürich où un parti «Rouge» affronte un parti «Bleu». Et si certaines manœuvres voient encore des armées du «Nord» et du «Sud», la pratique du parti «Bleu», la Suisse, contre le parti «Rouge» l'attaquant, entre toujours davantage dans les mœurs. Au début du concept: Nos propres troupes «Bleu», l'adversaire potentiel ou l'ennemi «Rouge» n'a rien à voir avec la Russie de l'époque. Ce n'est que vers 1917 lors de la révolution russe que la notion d'armée Rouge voit le jour. Mais cette armée issue de la révolution ne menace aucunement l'identité de la Suisse contrairement aux révolutionnaires de l'époque. Ainsi «Rouge» pouvait représenter n'importe lequel de nos voisins sauf le Liechtenstein bien entendu! Après la première guerre mondiale qui devait être «La der des der» notre armée, au fil des années a perdu de sa puissance défensive et son instruction s'est relâchée suite à une fatigue générale des peuples face à la guerre.

En 1927, les chambres réduisent le budget de l'armée à 85 millions de francs par année et l'aptitude à servir tombe à 55,8% (!) Pourtant, lors de manœuvres, l'habitude du «Bleu» contre le «Rouge» devient la règle si bien que vers 1920, peut-être à la suite d'une demande de l'armée, la maison Caran d'Ache de Genève invente le fameux crayon rouge et bleu no 2042 connu de plusieurs générations de cadres militaires. Ce crayon sera distribué dans les caisses de bureau des commandants et à disposition des élèves de toutes les écoles de cadres! D'autres modèles bicolores suivront comme le Prismalo ou même le Fixpencil. Après la seconde guerre mondiale, l'armée Rouge commence à se dessiner comme une menace pour les peuples de l'Europe de l'ouest. Cette menace est également perçue par nos stratèges qui craignent particulièrement le fameux couloir Autriche-Suisse qui mène directement au cœur du dispositif de l'OTAN. Durant la guerre froide, l'ennemi Rouge est assimilé (sans le mentionner trop lourdement) au Pacte de Varsovie.

C'est la période faste du crayon 2042 même si, dans les années 60, les feutres plus pratiques sur les surfaces lisses commencent à se substituer aux crayons à mines dures. Après la dissolution du Pacte de Varsovie et de l'Union Soviétique en 1991, il n'est plus question d'adversaire potentiel ou ennemi «Rouge» dans les exercices d'état-major ou de manœuvres. Le danger sur les frontières est marqué par des «groupes terroristes ou d'insurgés Vert, Jaune, Ocre ou Cramoisi» la palette des couleurs n'ayant de limite que la grandeur de la boîte de feutres du concepteur de l'exercice! Ces groupes menacent notre intégrité territoriale et créent des troubles à l'intérieur! Le brave 2042 n'est plus utilisé que du côté bleu. Pourtant, ces prochains temps, la partie «rouge» du crayon risque bien de reprendre du service. Retour du balancier de l'Histoire, l'ancien adversaire potentiel de l'OTAN et par extension le nôtre aussi se montre de plus en plus déterminé. Nous n'en sommes pas encore au niveau de la menace mais les pays voisins comme la Pologne et les Républiques Baltes ne sont pas rassurés. En juin dernier, des manœuvres «Anaconda 16» en Pologne voient des formations de l'OTAN «Bleu» s'opposer à un envahisseur «Rouge» (voir dans la Revue Militaire Suisse no 4/2016 l'excellent article du col EMG Noberto M. Birchler à ce sujet.)

Dans le même d'ordre d'idée, les Allemands sont invités à faire des réserves de nourriture pour dix jours et d'eau pour cinq jours car selon le ministère de la défense, on voit se pointer une menace potentielle de la Russie qui remet en question la paix en Europe. A l'heure des grandes décisions relatives à la capacité de dissuasion et de défense de notre armée, nous ferons bien de nous remémorer les services du fameux crayon Caran d'Ache rouge et bleu no 2042 si précieux durant la guerre froide. Celui-ci pourrait bien reprendre du service d'ici peu!

Marie-Madeleine Greub

Sources

- Les attachés militaires français à Berne et les grandes manœuvres de l'armée Suisse 1874-1911, major D. Queloz
- Grandes manœuvres de 1889, C. Malo
- Histoire Militaire de la Suisse 12^e cahier, Berne 1921
- Das Schweizer Heer, Dr H-R Kurz
- Archives de la maison Caran d'Ache



Caves du Château d'Auvernier
depuis 1663

Thierry Grasjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

**MERCI
DE VOTRE SOUTIEN
Joyeuses Fêtes !!!**

Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** – Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj. sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluewin.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-

Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**
1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur	+ Fr. 450.-
Page quadrichromie	Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame)	+ 25%
Emplacement prescrit	+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression:	Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP	21 x 29,7 cm

**Merci de communiquer
vos changements d'adresse à:
info@revue-nam.ch
ou par courrier, la Poste
ne nous indiquant plus
les changements d'adresses.**

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de la revue **Nam**

«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité
et la matière rédactionnelle.

Ne nous «trumpons» pas!



Or donc voilà que, le 20 janvier 2017, à midi (18 heures à Berne), Donald Trump sera investi 45^e Président des Etats-Unis d'Amérique. Si tant est que quelques grands électeurs ne fassent pas, le 19 décembre prochain, un grand... écart - une désobéissance d'ailleurs interdite dans près de la moitié des cinquante Etats de la bannière étoilée. Et puis?

Et puis, les très sérieux instituts de sondage, les très experts journalistes-analystes ou autres diseuses de bonne aventure s'étant allégrement fourvoyés, on hésitera à deux fois avant de pronostiquer ce qu'il adviendra du grand frère américain. Ou alors on questionnera les «Muotathaler Wetterschmöcker» (les flaireurs de temps du Muotatal schwyzois) - qui eux, à première vue, n'ont pas été consultés.

Et puis, ce qui se passera sera, d'abord, américano-américain: plus d'Obamacare pour les citoyens en besoin de santé, moins d'impôts pour les plus riches, les illégaux renvoyés chez eux et la frontière sud garnie d'un mur si haut que l'on ne verra plus les sombreros d'à côté. Et puis, ce qui se passera au-delà de l'Atlantique sera marqué de quelques applaudissements ou cris d'orfraie diplomatiques. Voire, peut-être, de quelques grimaces dans les bureaux d'import-export.

Et puis, dans notre pays, le quotidien poursuivra son train-train dans un confort ouaté. Même la très sérieuse question du non moins très sérieux Forum_Sécurité_Chablais de l'Académie de police, «Face à la violence, quelle résilience?» (*) ne parviendra pas à émouvoir les consciences. Même si Paris, Nice, Bruxelles ou Munich ne sont guère éloignées, ces tragédies

sont ailleurs et leurs images commenceraient même aussi à nous fatiguer.

Et si, tout à coup, dans ce pays ouaté, de Genève à Romanshorn, de Bâle à Chiasso, il devenait «normal, logique, pertinent» de baisser le prix des médicaments, de combattre la pauvreté, l'isolement, l'illettrisme, de se préoccuper du réchauffement climatique, des flux migratoires, de la cohabitation pacifique et tolérante des religions? Et si, tout à coup, il devenait «normal, logique, pertinent» que les enfants de ce pays apprennent les langues du pays, que les futurs policiers soient éduqués à l'échelle de principes éducatifs basiques, que les enseignants au tableau noir, les religieux en chaire, les militaires devant les rangs ou encore les politiciens à la tribune soient respectés sur le chemin d'une hiérarchie bien expliquée et bien comprise?

Alors peut-être que les citoyens suisses trouveraient en eux, entre eux, avec ceux qui habitent chez nous, à côté d'eux, une résilience synonyme de bien vivre ensemble!

«Auprès de mon arbre, je vivais heureux...» chantait Georges Brassens. Et si notre pays se préoccupait de son arbre, laissant aux Américains leur forêt...

Ne nous «trumpons» pas.

Jean-Luc Piller

(*) thème du 10^e Forum_Sécurité_Chablais, vendredi 4 novembre 2016, Champéry Palladium, une manifestation organisée par l'Académie de police de Savatan.

La Haute école spécialisée bernoise L'instruction militaire spécialisée reconnue

A l'avenir, des militaires pourront faire reconnaître une partie de leur instruction comme stage préalable à leurs études à la Haute école spécialisée bernoise (BFH). Cette évolution renforce la compatibilité du service militaire avec les études.

Dans la lignée des efforts fournis en faveur de la coopération entre l'armée et les acteurs de la formation civile, l'armée a signé un contrat-cadre avec la BFH le 20 septembre 2016. Celui-ci met en place les conditions requises pour que les personnes disposant d'une maturité gymnasiale ainsi que celles qui ont achevé une maturité professionnelle et qui souhaitent se réorienter puissent comptabiliser certaines instructions militaires comme stage préalable à leurs études (année d'expérience du monde du travail). Pour l'Armée suisse et les militaires, cet accord novateur marque un jalon important dans la conciliation du service militaire avec des études.

La mise en œuvre de cet accord n'a pas tardé: désormais, la BFH reconnaît certaines instructions militaires spécifiques en tant que stage pour les études en sciences alimentaires ou forestières.

Le service d'instruction de base en tant que cuisinier de troupe et de chef de cuisine équivaut à un stage préalable de respectivement deux et trois mois pour la filière des sciences alimentaires. Une école de recrues entièrement accomplie auprès des troupes du génie et du sauvetage compte, quant à elle, comme un stage d'un à deux mois pour accéder aux études en sciences forestières. Le livret de service fait office d'attestation.

Femmes et politique de sécurité

A l'image de la vie militaire

Rapidité, efficacité, discipline, engagement, tels sont les mots que prononce volontiers le lieutenant-colonel EMG Marco Corelli. Cet officier supérieur considère que certains enseignements se rejoignent; dispensés à l'intention de l'armée, ils conviennent également aux autres acteurs de la sécurité.



Mme Viviane Gay, le lt-col Marco Corelli et Mme Anne-Lise Ichters.

Marco Corelli est directeur des opérations et chef d'Etat-major du SIR (Service d'intervention rapide). Fondé en 1978, basé à Gland dans le canton de Vaud, l'organisme en question est décrit comme «un partenaire unique en ce qui concerne la sécurité, qu'il s'agisse de personnes, d'entreprises, de sociétés ou de biens». Le chef d'Etat-major du SIR apprécie les cours MIKA (Management-Informationen und Kommunikationsbildung) et TRANSFER que les militaires transmettent aux civils. «Cette formation permet de renforcer les compé-



Le colonel Luc Monnier et le div Roland Favre.

tences des personnes cadres. Plus particulièrement, elle apprend et entraîne la prise de décision, dans des situations de crise, où les conditions sont difficiles et quand le temps est compté».

Changement à la présidence

Jeudi 25 août à Paudex, les membres de l'association «Femmes et politique de sécurité (FPS)» tenaient une 26^e assemblée générale annuelle. La présidente sortante, Mme Anne-Lise Ichters remettait son mandat; la successeur est Mme Viviane Gay. Ces



A gauche, le lt-col EMG Patrick Huber et le cap Nicolas Ritter. Au centre, Mme Béatrice Tenthorey et le juge informateur Jean-Daniel Tenthorey et à droite, le col Philippe Vuillemin et le plt Olivia de Weck.

«Nightway»: entraînement des Forces aériennes

Pilotes suisses en Norvège

Les Forces aériennes suisses se sont entraînées à Ørland, en Norvège, du lundi 14 novembre au vendredi 9 décembre 2016, dans le cadre du module d'instruction à l'étranger «Nightway».

En comptant deux relèves, ce sont au total 130 militaires des Forces aériennes suisses, à savoir 36 pilotes, 93 membres du personnel au sol et un opérateur de bord professionnel qui ont fait le déplacement à Ørland avec huit avions de combat F/A-18 et deux appareils de réserve. Le module d'instruction à l'étranger «Nightway», organisé en Norvège, offre aux Forces aériennes suisses la possibilité d'effectuer des vols d'entraînement dans de vastes

secteurs situés au-dessus de la Mer du Nord et de s'exercer avec les pilotes de l'armée de l'air norvégienne. Nos pilotes ont pu également se familiariser avec les vols de nuit et, pendant la journée, s'entraîner à la pratique du combat aérien à basse altitude. En effet, dans un pays aussi densément peuplé que la Suisse, les vols de nuit et à basse altitude ne peuvent être pratiqués que de manière très limitée par égard pour la population.



Madame Alice Glauser, conseillère nationale et le four Didier Hofmann.

dames souhaitent élargir leur audience, et par conséquent, les messieurs sont aussi les bienvenus. Notamment, nous pouvons citer le fourrier Didier Hofmann, devenu membre du comité FPS.

Dans l'assistance, on apercevait des personnalités intéressées par de multiples implications sécuritaires (dans l'armée, la protection civile, l'économie privée, la justice, l'histoire, etc.). Le divisionnaire Roland Favre commande la Région territoriale 1; le lieutenant-colonel EMG Patrick Huber a dirigé naguère le Bataillon vaudois de carabiniers 1; le premier-lieutenant Olivia de Weck accomplit son service dans le cadre du Bataillon d'exploration 1; le major Corinne Brandt s'occupe de l'ORPC Lausanne-Est (Organisation régionale de protection civile); Mme Helena Druey est secrétaire patronale; l'ancien juge informateur Jean-Daniel Tenthorey connu, en 1978, une affaire rocambolesque (la disparition du cercueil de Charlie Chaplin, dérobé dans le cimetière de Corsier-sur-Vevey: afin de débusquer les malfrats, qui exerçaient un chantage sur la famille du défunt, les policiers surveillèrent les cabines téléphoniques publiques de Lausanne, très nombreuses à l'époque; on n'utilisait pas encore les «natels», et autres «smartphones»); le grenadier Martial Baudin anime un musée de la pyrotechnie, près de Corbeyrier.

La conseillère nationale Alice Glauser était également présente. A l'unanimité, les membres de l'association FPS soutenaient la Loi fédérale sur le renseignement (acceptée en votation populaire le 25 septembre 2016).

Interventions sur alarme

Invité d'honneur, le lieutenant-colonel EMG Marco Corelli prononçait une conférence. Il travaille dans une entreprise privée de sécurité, qui recherche l'efficacité. Présentons ces quelques éléments significatifs: «Axé sur la rapidité et l'efficacité, le SIR a mis en place tout un réseau d'unités d'intervention stationnées au plus proche des clients, garantissant un délai d'intervention le plus court possible. Ces unités sont équipées de véhicules, de matériel et de moyens de communication adaptés aux circonstances auxquelles elles doivent faire face. Le SIR est en mesure d'intervenir 24 heures sur 24. Son réseau fixe, la répartition de ses sections d'intervention et de ses patrouilles lui permet d'engager, en un temps record, toutes les procédures appropriées à chaque type de déclenchement d'alarme ou de situation d'urgence».

P.R.

Parlons de nous! Et parlez de vous!

Le 19 octobre dernier a eu lieu l'assemblée générale statutaire de l'Association de la revue **Notre armée de milice (Nam)** au restaurant de la Plage à Yverdon-les-Bains sous la présidence de M^e Paul-Arthur Treyvaud, lieutenant-colonel.

Une vingtaine de sociétaires avait fait le déplacement pour suivre les débats concernant la revue **Nam**, dont le divisionnaire André Liaudat, M. François Jeanneret, ancien Conseiller d'Etat et National et le colonel EMG Francis Rossi.

Après les propos de bienvenue, le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 octobre 2015 a été adopté à l'unanimité avec remerciements à son auteur Madame la capitaine Danielle Nicod.

Dans son rapport le président M^e Treyvaud a relevé les bonnes relations qui existent entre les grandes Unités romandes et certaines écoles de cadres et en particulier l'école des stages de formation pour chef de cuisine, fourrier et sergents-majors de la FOAP logistique à Sion. Dans la mesure des possibilités **Nam** répond présent aux diverses et nombreuses invitations et au nom de la rédaction, le président a lancé un appel aux Commandants et responsables de l'information des écoles et cours pour que les différentes activités de la troupe soient publiées dans la revue **Nam**, même avec des photos.

Nos adresses e-mail

C'est avec plaisir que la rédaction publiera les communiqués de chacun adressés directement à l'adresse e-mail: redaction@revue-nam.ch ou namjhs@bluewin.ch. Cet appel s'adresse aussi aux groupements et sections de l'ASSO. (Inutile de dire que ces

publications sont insérées gratuitement dans la revue.)

Le président a vivement remercié notre fidèle collaboratrice, Mme Marie-Madeleine Greub et les collaborateurs de la Commission de rédaction: MM. Patrice Rossel, José Bessard (correspondant parlementaire à Berne), Jean-Luc Piller, Blaise Nussbaum et la voix du Sud, Franco Bianchi qui assume la responsabilité de la page du Tessin. Le responsable prépresse le sgt Francesco Di franco a aussi été félicité pour son excellent travail.

Nam est sur internet

Depuis le mois de mai de cette année **Nam** est sur internet: www.revue.nam.ch

Le site est consulté régulièrement et cela est aussi un plus pour les annonceurs et la propagande du journal. Il est bien entendu que **Nam** est disponible sur la toile seulement quelques semaines après la réception de la revue chez nos abonnés, la priorité étant réservée aux fidèles soutiens.

Les jeunes «cadres» promus reçoivent **Nam** en propagande avec une lettre de félicitations de notre part. Fourriers, sergents-majors et officiers reçoivent le journal en propagande durant une année. Ce n'est pas un abonnement «forcé» mais uniquement un cadeau pour marquer l'important passage à un grade supérieur.

Le domaine de la publicité reste un point noir et la recherche de nouveaux annonceurs, surtout outre Sarine, est difficile, alors que les journaux militaires paraissant en Suisse Allemande sont aidés par de nombreux annonceurs...

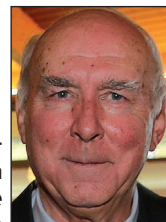
Le président a encore relevé que la propagande est faite dans 55 écoles de cadres et

EM divers avec l'envoi régulier de 650 exemplaires par parution.

Le tirage est contrôlé chaque année et l'imprimerie Cavin à Grandson a été félicitée pour la haute qualité de son travail précis agrémenté de quadrichromie.

Après des remerciements aux membres du comité pour leur dévouement et à l'administration ainsi qu'à la fiduciaire Fidexaudit à Lausanne, M^e Treyvaud a dit toute sa gratitude aux fidèles abonnés, aux annonceurs et collaborateurs et collaborateurs des entreprises partenaires dont le BVA.

Puis le président a conclu son rapport par des propos bien sentis que vous pouvez lire en page 3 de cette édition.



Comptes 2015 négatifs

Le fourrier Jacques Levallant a présenté la situation financière de l'exercice 2015 qui se solde par une perte de 10 736 francs pour le journal et de 1 779 francs pour l'Association de la revue **Nam** - (comité de patronage). Des efforts ont été consentis dans toutes les dépenses, mais hélas la publicité de moins 5 000 francs et les abonnements de moins 4 000 francs font plonger **Nam** une nouvelle fois dans les chiffres rouges. Après l'adoption des comptes, le point 7: divers, a permis à chacun de s'exprimer et le divisionnaire André Liaudat a relevé avec clarté plusieurs points importants, dont la facilité de choisir le Service civil- avec des avantages financiers en particulier pour la nourriture- et la perte que cela provoque sur le recrutement et les effectifs, surtout qu'avec la nouvelle armée du plan DEVA dès 2018 l'armée comptera 100 000 hommes.

C'est par le verre de l'amitié et de bonnes discussions que s'est terminée cette assemblée générale.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

Collections reliées **Nam**-Notre Armée de Milice

Une magnifique reliure

En vous procurant les collections reliées de **Nam**, vous saurez tout sur l'armée depuis 1977: crédits, matériel, mutations, cours, armement, nouvelle armée, etc.

1974 - 1976 =

1984 - 1986 =

1987 - 1988 =

1989 - 1990 =

1991 - 1993 =

1994 - 1996 =

1997 - 1999 =

2000 - 2003 =

2010 - 2014 =

**NOUVEAU
2010-2014**



Fr.50.- plus frais de port

Merci de mettre une X à côté des années désirées.

Très belle reliure, couverture rouge.

Bulletin de commande à retourner à:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les Bains

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____

Localité: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

Interview

Br Germaine J.F. Seewer ou le courage au service du pays

Les femmes en service armé est un thème récurrent tout au long de l'histoire. Il revient aujourd'hui sur le devant de la scène avec la réforme de l'armée (DEVA) qui entrera en vigueur en 2018, alors que les effectifs diminuent d'année en année. Que faire pour rendre le service militaire plus attrayant ? Le rapport du groupe de travail consacré au système de l'obligation de servir est actuellement sur la table de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national (CPS-N) et 2017 sera une année clé. En marge du débat politique, **Nam** a demandé au Brigadier Germaine J.F. Seewer de faire part de son expérience au sein de l'armée, des enjeux et des défis auxquels les femmes engagées sous les drapeaux sont aujourd'hui confrontées. Interview.

Nam: Vous avez été nommée brigadier en 2013 et cheffe du personnel de l'armée. Une femme à une si haute fonction est une première pour l'armée suisse. Quel a été votre sentiment à l'époque?

Brigadier Germaine J.F. Seewer: Cette nomination a été pour moi une marque de confiance et un grand honneur. Elle prouve, si besoin était, que dans l'armée suisse, à formation et qualification égales, femmes et hommes ont les mêmes chances de carrière.

Nam: S'il fallait tirer un rapide bilan de ces quatre années, que diriez-vous? Quelles ont été les bonnes et les mauvaises surprises?

GS: Ces quatre années ont passé en un éclair! J'ai été très bien accueillie par les collaborateurs du «personnel de l'armée» et par les autres officiers supérieurs d'état-major. Vous savez, le développement de l'armée est un travail stimulant et exigeant, y compris au quotidien. Et comme dans toutes activités, il y a de beaux moments et d'autres. Quant aux surprises, il y en a toujours! Chaque jour est différent. En l'occurrence, une seule question se pose, c'est de savoir comment gérer personnellement la situation donnée.

A armes égales

Nam: Quelles sont les difficultés spécifiques, s'il y en a, que rencontre une femme pour s'imposer dans un monde d'hommes comme l'armée?

GS: Je l'ai brièvement évoqué tout à l'heure: à formation et qualification égales, dans notre armée les femmes ont accès à toutes les fonctions. En ce sens, il n'y a pas de défis singuliers à relever. Je pense qu'il en va d'ailleurs probablement de même dans d'autres domaines considérés comme typiquement masculins.

Nam: Aujourd'hui, le nombre de nouvelles recrues diminue d'année en année. L'armée de 100 000 soldats décidée par le Parlement (DEVA) pourrait finalement devenir une illusion. Où en est-on ?

GS: Pour l'heure, nous sommes à mi-chemin du travail préparatoire pour le transfert du personnel de milice prévu en 2017, une fois la base juridique mise en place. Notre objectif est qu'au 1^{er} janvier 2018, les nouvelles structures puissent être assimilées dans le cadre des ressources humaines actuellement disponibles.

Nam: Des experts et hauts cadres de l'armée proposent de soumettre les femmes

au service militaire obligatoire. Qu'en pensez-vous?

GS: En tant que membre du groupe d'étude qui a examiné - sous la direction de l'ancien Conseiller national Arthur Löpfe - le système du service militaire obligatoire pour tous dans une perspective à long terme, il ne m'appartient pas de m'exprimer sur le sujet. Le groupe d'étude a transmis son rapport au Conseil fédéral pour qu'il en prenne connaissance. Sur la base de ce rapport, toutes les parties intéressées sont maintenant invitées à débattre du futur système de conscription.



Femmes au combat

Nam: Sans parler des Amazones, les armées ont, tout au long de l'histoire, fait appel aux femmes. Depuis 1970, la plupart des armées occidentales ont même commencé à admettre les femmes à des fonctions combattantes; que ce soit en Allemagne, en Suisse, aux Etats-Unis ou dans les pays scandinaves, pour ne citer que ces exemples. La question ne porte donc non pas sur la capacité - qui n'est pas à démontrer - mais sur l'obligation ou non de servir, y compris au combat. Quelle réflexion cela vous inspire-t-il?

GS: Eh bien, je dirai tout d'abord que notre Constitution régit l'obligation de servir. Cette obligation s'applique actuellement à tous les hommes mais pas aux femmes. Cependant, si une femme décide de s'engager dans l'armée, elle est soumise aux mêmes droits et obligations que les hommes. Avec l'Armée XXI, toutes les fonctions ont été ouvertes aux femmes. Alors pour moi, c'est clair: en prenant une certaine fonction, on prend également les obligations qui y sont rattachées.

Nam: Bien que la tendance actuelle soit de privilégier le scénario dit du «statu quo plus», l'obligation de servir pourrait un jour s'étendre aux femmes. Cela signifierait alors qu'elles auraient le choix entre service militaire et service civil; et en cas de non incorporation, qu'elles seraient soumises à la taxe militaire. Des problèmes d'organisation pourraient surgir, notamment pour les couples mariés et où

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50

Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Nam
NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique.
ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES
Info, abonnements et changements d'adresse:
Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax: 024 426 09 39 ou info@revue-nam.ch



Le brigadier Germaine J.F. Seewer

les deux conjoints travaillent. Comment voyez-vous cela?

GS: Comme je l'ai dit, le groupe d'étude a transmis son rapport sur le système de l'obligation de servir au Conseil fédéral et le débat politique est maintenant ouvert. Les points que vous soulevez seront assurément examinés en profondeur dans le processus de recherche de solutions et de décision politique.

Nam: Avant d'être nommée à la tête du personnel de l'armée, vous avez notamment travaillé pour les services de renseignement. Vous êtes quelqu'un de particulièrement bien informé sur la situation internationale. Comment la jugez-vous actuellement?

GS: Ma fonction au Service de renseignement militaire n'était qu'une fonction parmi beaucoup d'autres exercées au cours de ma carrière. J'ai réalisé la majeure partie de

mon cursus professionnel dans les Forces aériennes et j'ai également accompli diverses missions à l'étranger. Il va de soi que la situation mondiale, en Europe et naturellement en Suisse, m'intéresse en tant que citoyenne et soldate. Toutefois, en tant que cheffe du personnel de l'armée, je n'y suis plus quotidiennement et intensivement confrontée. C'est pourquoi je préfère laisser cette évaluation aux spécialistes compétents.

Une pionnière

Nam: Vous avez fait une brillante carrière, en jouant un rôle de pionnière. Quel regard portez-vous sur votre parcours, qu'aimeriez-vous changer, quelles sont vos attentes futures?

GS: Pouvoir remplir aujourd'hui cette fonction de cheffe du personnel de l'armée, c'est de fait le résultat d'un long processus. Le mérite en revient à toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont servi avant moi et se sont dépensés pour que les femmes aient aujourd'hui dans l'armée, les mêmes opportunités que leurs collègues masculins. Personnellement, j'espère vivement qu'à l'avenir, davantage de femmes s'engagent dans l'armée et apportent leur contribution à la sécurité et à la liberté de notre pays.

Nam: Quel message, quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes qui souhaitent s'engager?

GS: Je résumerai en disant qu'il faut être ouvert, avoir le courage de saisir sa chance et de relever les défis, tout en sachant rester soi-même. Il est bon que dans l'armée, les femmes aient aujourd'hui les mêmes possibilités de carrière que les hommes. Mais cela ne suffit pas en soi: il faut aussi que les femmes fassent le pas. Et cette décision, c'est finalement à chacun, femme ou homme, d'en prendre personnellement la responsabilité.

José Bessard

Acquisition

36 Rafale

Le gouvernement indien a approuvé le 21 septembre 2016 l'achat à la France de 36 avions de combat Rafale du groupe Dassault. Les négociations avaient duré presque un an et demi. Il s'agit de la plus grosse commande à l'exportation pour l'avion de combat tricolore. Le contrat a été signé à New Delhi.

Huit ans plus tard

Prêts au combat

Le programme le plus cher de l'histoire a enfin abouti. Début août, l'armée de l'air américaine a déclaré que ses premiers F-35 étaient prêts au combat, une étape majeure après de nombreux retards et des dépassements budgétaires faramineux. Lancé dans les années 1990, le programme d'avion de chasse furtif a coûté au total quelque 400 milliards de dollars, pour 2500 avions à produire par la société Lockheed Martin.

Sous les drapeaux

Entrée en service pour 7600 recrues

Lundi 31 octobre 7600 recrues sont entrées en service dont 65 femmes. Près de 1400 d'entre eux accomplissent leur service militaire en service long. A noter que pour cette entrée à l'ER, 32 interdictions ont été prononcées, résultats d'incidents qui se sont produits après la procédure de recrutement.

2016 = 43^e année

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

Formulaire disponible également sur
www.revue-nam.ch

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que **44 francs par année** (TVA comprise).

- ☐ Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)
- ☐ Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- ☐ Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- ☐ Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Sélection d'officiers latins promus au 1^{er} octobre 2016 au grade de colonel: Gautschi Alain, Arconciel; Hösli Martin, Minusio; Merot Stéphane, Lausanne.

Au grade de colonel: Pedevilla Ryan, Bellinzona; Salamin Dirk, Sierre.

Au grade de lieutenant-colonel: Chassot Jean-Luc, Fribourg; Henry Julien, Cheseaux-sur-Lausanne; Hoch Philipp, Montagnola; Schneider Adrian, Les Cullayes; Schwesternmann Mario, Tegna; Zbinden Martin, Fribourg.

Au grade de major: Allemand Serge, Pensier; Arrigoni Elia, Viganello; Diday Isabelle, Lausanne; Imsand-Henguely Frédéric, Rennaz; Leuthold Jérémie, Le Mont-sur-Lausanne; Oberson Gaël, Bonfontaine; Paccolat Jérôme, La Chaux-de-Fonds; Tettamanti Mattia, Origlio; Verdon Yannick, St-Aubin.

Au grade de capitaine: Baudois Laurent, Estavayer-le-Lac; Berthouzoz Quentin, Miège; Bienz Philippe, Fribourg; Coral Benjamin, Morges; Costa Paolo, Chêne-Bourg; Duggan Kilian, Lutry; Fleury Lionel, Le Mont-sur-Lausanne; Gaille Michael, La Conversion; Genton Jeremy, La Tour-de-Peilz; Jeanneret Julien, Le Landeron; Miserez Alain, 1208 Genève; Omodeo Davide, Agno; Pjevcevic Damjan, Faido; Pletscher Sydney, Arzier-le-Muids; Schläppi Silvan, Peseux; Siegfried Rémy, St-Maurice.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des sous-officiers

Sélection d'officiers latins promus au 1^{er} octobre 2016 au grade d'adjudant-major: Roduit Christian, Sion; Zenhäusern Manfred, Meyriez.

Au grade d'adjudant EM: Audino Yann, Forel (Lavaux); Berra Nicolas, Trélex; Graf Julien, Payerne; Lobsiger Florian, Estavayer-le-Lac; Nietlispach Tristan, Movelier; Treboux Jérôme, Sierre; Vodoz Pierre-Yves, Ecuwillens.

Promotions

Nomination d'officiers généraux à l'armée

Lors de sa séance du 2 novembre dernier, le Conseil fédéral a procédé à la promotion de plusieurs officiers généraux de l'armée. Il a également pris acte de nominations importantes effectuées par le chef du DDPS.

Le brigadier Daniel Keller devient, avec effet au 1^{er} janvier 2017, le nouveau commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée et chef d'Etat-major de l'instruction opérative. De plus, il est promu au grade de divisionnaire.



Agé de 53 ans, le brigadier Daniel Keller a travaillé comme enseignant dans diverses écoles et à différents degrés du primaire après avoir obtenu son diplôme de maître d'école primaire du canton de Lucerne.

En parallèle de ses études d'économie d'entreprise à l'université de Berne, il a été chargé de cours à titre accessoire auprès de la BusinessSchool (BVS) à Lucerne. En 1996, il est entré dans le corps des instructeurs des troupes de l'infanterie. En qualité d'instructeur d'unité, il a été engagé dans les écoles d'infanterie de Liestal et dans celles de l'infanterie territoriale à Aarau. Entre fin 1998 et l'automne 2004, le brigadier Keller a travaillé au Centre d'entraînement tactique au sein du Centre d'instruction de l'armée à Lucerne.

Après des études au Collège de défense de l'OTAN à Rome, il a été engagé, dès l'automne 2004, d'abord comme commandant du simulateur de conduite I, puis comme commandant du support et remplaçant du commandant de l'Ecole d'état-major général. A partir du 1^{er} mars 2008, il a été l'officier supérieur adjoint du chef de l'Armée et, dès le 1^{er} mai 2009, chef du groupe d'état-major personnel du chef de l'Armée. Conjointement à ses activités professionnelles, il a obtenu, en 2009, le Master of Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management à l'EPF de Zurich. Le 1^{er} janvier 2010, le Conseil fédéral l'a promu au

grade de brigadier et nommé commandant de la brigade d'infanterie 5. Depuis janvier 2014, le brigadier Keller est commandant de l'Ecole centrale auprès de la Formation supérieure des cadres de l'armée.

Il succède au **divisionnaire Philippe Rebord**, qui prendra ses fonctions de chef de l'Armée le 1^{er} janvier 2017.

Le brigadier Peter Candidus Stocker devient, avec effet au 1^{er} janvier 2017, le nouveau directeur de l'Académie militaire de l'EPF de Zurich



Agé de 57 ans, le brigadier Peter Candidus Stocker a étudié l'histoire générale, la germanistique et la psychologie pédagogique à l'université de Zurich dont il est docteur ès lettres depuis 1987. Il est entré

dans le corps des instructeurs des troupes de l'infanterie le 1^{er} janvier 1987 en tant qu'officier de carrière. Après divers engagements en qualité d'instructeur d'unité dans des écoles d'infanterie et de chef de classe dans des stages de formation de commandement et des cours de transition, il a exercé la fonction d'officier supérieur adjoint du chef de l'Etat-major général de 1995 à 1999. Il a ensuite effectué des études auprès de la Naval Postgraduate School, à Monterey, Californie, USA et obtenu le Master of Arts in National Security Affairs. En 2001, le brigadier Stocker a commandé les écoles d'infanterie de Zurich-Repschtal avant de prendre le commandement, en 2002, de l'école d'officiers d'infanterie à Chamblon. De 2004 à 2005, il a été chef d'état-major et remplaçant du chef de l'instruction des Forces terrestres. Le 1^{er} janvier 2006, le Conseil fédéral l'a nommé chef de l'Etat-major des Forces terrestres avec pro-

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levaillant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

motion au grade de brigadier. De 2008 à 2013, il a d'abord servi comme chef des opérations de l'Etat-major de conduite de l'armée et remplaçant du chef de l'Etat-major de conduite de l'armée, puis comme chef d'Etat-major et remplaçant du chef de l'Etat-major de conduite de l'armée. Le 1er janvier 2014, il a été nommé commandant de la Formation d'application du génie et du sauvetage.

Il succède au **brigadier Daniel Moccand**, qui prendra une retraite anticipée au 1er janvier 2017, avec remerciements pour les services rendus.

Le brigadier Marcel Amstutz devient, avec effet au 1er janvier 2017, le nouveau représentant militaire à l'OTAN



Agé de 52 ans, le brigadier Marcel Amstutz a suivi une formation de technicien d'exploitation après avoir achevé son apprentissage de serrurier-constructeur. Il a travaillé comme chef de groupe, remplaçant du chef de département et formateur d'apprentis auprès des sociétés Hasler AG puis Ascom à Berne. En 1991, il est entré dans le Corps des gardes-fortifications en tant qu'officier et, en 1992, il est passé dans le corps des instructeurs des troupes de la défense contre avions. Après divers engagements comme instructeur d'unité et dans des cours de transition Stinger, il a suivi l'Advanced Command and Staff Course auprès du Joint Services Command and Staff College à Bracknell (GB). A partir de 1998, le brigadier Amstutz a tra-

vaillé comme chef de groupe au sein du commandement de la Formation supérieure des cadres de l'armée, puis comme remplaçant du commandant des écoles de recrues de la défense contre avions. De 2004 à 2006, il a été chef du domaine « Joint Doctrine » au sein de l'Etat major de planification de l'armée, puis commandant des stages de formation au service de perfectionnement de la troupe de la DCA combinée à Emmen. En parallèle, il a obtenu le Bachelor of Science auprès de la School of Business Administration à Zurich. Le 1er janvier 2008, le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la Formation d'application de la défense contre avions 33 avec promotion au grade de brigadier.

Il succède au **brigadier Heinz Huber** qui entamera son congé de préretraite le 1er janvier 2017 avec remerciements pour services rendus.

Markus Mäder devient, le 1er décembre 2016, le nouveau chef des Relations internationales de la Défense avec promotion simultanée au grade de brigadier (officier de milice)



Agé de 45 ans, Markus Mäder a étudié l'histoire générale, la géographie, l'histoire suisse et l'instruction civique à l'université de Zurich dont il est licencié ès lettres depuis 1999. De 1997 à 2001, il a travaillé comme assistant

de recherches au Centre de recherche sur la politique de sécurité de l'EPF de Zurich. De

2001 à 2003, M. Mäder a effectué un séjour consacré à la recherche auprès du Centre for Defence Studies du King's College à Londres. En 2003, il a obtenu le doctorat ès lettres à l'université de Zurich. Jusqu'en 2007, il a exercé les fonctions de conseiller en politique de sécurité et de suppléant du chef Planification des forces armées et de l'armement auprès de la Direction de la politique de sécurité du DDPS. Il a occupé, jusqu'en 2010, le poste de remplaçant du représentant militaire à la Mission de la Suisse auprès de l'OTAN à Bruxelles. Entre 2010 et 2011, il a suivi la formation pour devenir attaché militaire suisse, puis exercé une telle fonction pendant quatre ans auprès du Pakistan, de l'Afghanistan et de l'Iran, avec siège à Islamabad. De mi-2015 à mi-2016, il a étudié auprès du National War College de la National Defense University à Washington, D.C., et obtenu le Master of Science in National Security Strategy. Depuis le 1er août 2016, il est le collaborateur personnel du chef des Relations internationales de la Défense. En tant qu'officier de milice, M. Mäder a commandé le bataillon de chars 14 de 2008 à 2010. Depuis 2013, il revêt le grade de colonel EMG et est incorporé dans la fraction d'état-major de l'armée 153.

Il succède au **brigadier Peter Wanner** qui a été nommé attaché de défense à Washington, D.C., au 1er octobre 2016.

Le brigadier Sergio Stoller entamera son congé de préretraite le 1er janvier 2017 avec remerciements pour services rendus.

Le Conseil fédéral a nommé le divisionnaire Daniel Baumgartner commandant des Forces terrestres au 1er avril 2016. Il est promu au grade de commandant de corps avec effet au 1er janvier 2017.

Le chef du DDPS a nommé **M. Heinz Liechti**, suppléant du chef de la Base logistique de l'armée, au poste de chef de projet DEVA avec effet au 1er janvier 2017.

Le chef du DDPS a nommé **M. Michael Nussli**, chef Planification et coordination et remplaçant du suppléant du chef de la Base logistique de l'armée, au poste de suppléant du chef de la Base logistique de l'armée avec effet au 1er janvier 2017.

Domaine de compétences Systèmes terrestres

Nouveau chef

Le conseiller fédéral Guy Parmelin, chef du DDPS, a désigné Reto Maurer pour succéder à Hans Jörg Feller au poste de chef du domaine de compétences Systèmes terrestres armées.



Reto Maurer a fait initialement un apprentissage de mécanicien sur machines, puis des études en construction de machines qu'il a achevées avec un diplôme d'ingénieur mécanicien HES. Il a commencé son activité

professionnelle chez Mowag SA à Kreuzlingen, comme ingénieur de projets. Il a ensuite suivi une formation en cours d'emploi pour l'obtention du titre d'ingénieur en économie dipl. ETS/UTS.

Ses fonctions suivantes ont été celles de responsable des véhicules utilitaires

et de chef régional des ventes. Pendant cette période, il a fait un MBA à l'University of Strathclyde Graduate School of Business.

Après 19 années de travail chez Mowag SA, Reto Maurer est passé chez Rheinmetall Air Defence AG comme directeur des ventes pour l'Europe occidentale. Depuis mars 2012, il assume la fonction de Vice Président Sales / Moyen-Orient, Afrique du Sud et Suisse, et de suppléant du directeur du marketing et des ventes.

Reto Maurer dispose de solides compétences de conduite et de connaissances approfondies de l'industrie privée. Vu sa longue activité de direction de projets et de vente dans le cadre de grands projets d'armement dans un contexte national et international, il dispose aussi de connaissances des marchés publics.

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42



www.aligro.ch

Promotions

Officiers généraux nommés

Lors de sa séance du 23 novembre 2016, le Conseil fédéral a procédé à des mutations dans les rangs des officiers généraux. Il a également pris acte de nominations importantes effectuées par le chef du DDPS.

Le chef du DDPS a nommé le commandant de corps Aldo C. Schellenberg, commandant des Forces aériennes, chef de projet DEVA pour le secteur commandement des Opérations au 1^{er} janvier 2017.



Le commandant de corps Schellenberg assumera ses activités de chef de projet en plus de sa fonction de commandant des Forces aériennes. Agé de 58 ans, Aldo C. Schellenberg a étudié l'économie d'entreprise

et obtenu le titre de docteur en économie publique à l'Université de Zurich. De 2007 à 2009, il a suivi des études postgrades en droit économique à l'Université de Berne, qu'il a conclues par l'obtention du master

of law. Au cours de sa carrière militaire, il a commandé le groupe d'engins guidés de DCA légère 12, puis a été engagé en qualité d'officier EMG à l'état-major de la division de montagne 12, devenue brigade d'infanterie de montagne 12. Le 1^{er} juin 2010, il a été nommé par le Conseil fédéral au poste de commandant de la brigade d'infanterie de montagne 12 et promu simultanément au grade de brigadier. Le 1^{er} janvier 2012, il a été nommé chef de l'Etat-major de l'armée avec promotion simultanée au grade de divisionnaire puis, le 1^{er} janvier 2013, commandant des Forces aériennes avec promotion au grade de commandant de corps.

Le chef du DDPS a nommé le divisionnaire Daniel Baumgartner, commandant des Forces terrestres, chef de projet DEVA pour le secteur commandement de l'Instruction au 1^{er} janvier 2017.

Le divisionnaire Baumgartner assumera ses activités de chef de projet en plus de sa fonc-



tion de commandant des Forces terrestres. Le Conseil fédéral l'a déjà promu, au cours d'une séance précédente, au grade de commandant de corps avec effet au 1^{er} janvier 2017.

Agé de 54 ans, Daniel Baumgar-

tner est entré dans le corps des instructeurs des troupes de soutien en 1988. Après un séjour d'études à l'Académie militaire de Bruxelles, il a pris en 2001 le commandement des écoles de recrues et de sous-officiers des troupes de soutien, à Fribourg. De 2004 à 2008, il a commandé l'école d'officiers de la logistique à Berne. Après un nouveau séjour académique au National War College de Fort McNair, à Washington, il a été engagé en qualité de chef de projet de l'instruction stratégique-militaire au sein de l'Etat-major de l'instruction opérative. Le 1^{er} décembre 2009, le Conseil fédéral l'a nommé chef de la Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'Etat-major de l'armée, puis chef de la Base logistique de l'armée à compter du 1^{er} octobre 2010. Le 1^{er} juillet 2015, il est nommé officier général adjoint responsable de l'instruction dans le cadre du projet DEVA. Le Conseil fédéral l'a nommé commandant des Forces terrestres au 1^{er} avril 2016.

Formation militaire au commandement

Prise en compte par l'université de Zurich

A partir du semestre d'hiver 2016, les militaires qui étudient à la faculté des sciences économiques de l'université de Zurich peuvent faire reconnaître la formation militaire au commandement comme une partie intégrante de leurs études.

Une nouvelle coopération entre la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) et la faculté des sciences économiques de l'université de Zurich permet aux étudiants de cette faculté de faire reconnaître la formation supérieure des cadres comme partie intégrante de leurs études en économie. Depuis le semestre d'automne 2016, les cadres militaires à partir du grade de fourrier ou de sergent-major peuvent faire porter en compte trois à six crédits ECTS dans les filières d'études de la faculté (sciences économiques et informatique).

Autres universités reconnaissant la formation militaire

A part l'université de Zurich, d'autres conventions similaires existent déjà avec l'université de Saint Gall, l'université de Neuchâtel ainsi qu'avec les sept hautes écoles spécialisées de droit public. Des possibilités de prise en compte de la formation militaire sont étudiées également par les universités de Bâle, Lucerne ainsi que par

l'institution Formation universitaire à distance Suisse.

Professeur Harald Gall, doyen de la faculté des sciences économiques: «La Formation supérieure des cadres de l'armée offre une précieuse formation au commandement. Elle constitue un complément idéal aux études universitaires. Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos étudiants la prise en compte de cette formation dans leurs études.»

Colonel EMG Michael Arnold, chef de projet Reconnaissance des cours de la FSCA: «Notre objectif est d'entrer en contact avant la fin de 2017 avec toutes les universités, hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques afin de conclure des conventions similaires pour faire reconnaître la formation militaire au commandement. Dans ce contexte, l'accord de coopération conclu avec la faculté des sciences économiques de l'université de Zurich, la plus importante université de Suisse, constitue une étape essentielle.»

Le brigadier Maurizio Dattrino sera commandant de l'Ecole d'état-major général, remplaçant du commandant de la Formation supérieure des cadres et du chef de l'Etat-major de l'instruction opérative à compter du 1^{er} juillet 2017.



Agé de 51 ans, Maurizio Dattrino est entré en 1989 au corps des instructeurs des troupes du matériel en tant qu'officier de carrière. Après sa formation de base, il est passé en 1992 dans le corps des instructeurs de

l'infanterie, puis a exercé en tant qu'instructeur d'unité jusqu'en 2003 dans les écoles de recrues et de sous-officiers d'infanterie de montagne à Savatan, Coire, Stans et Airolo. En 2004, il était l'officier supérieur adjoint du commandant de la région territoriale 3 à Altdorf. Après des études au Centro Alti Studi per la Difesa à Rome, qu'il a conclues par un master in studi internazionali strategico-militari, il est devenu en 2005 chef de groupe et coach d'état-major au commandement de l'Ecole d'état-major général. En 2009, il était l'officier supérieur adjoint et remplaçant du commandant de

l'Ecole d'état-major général. De 2009 à fin mai 2013, il a commandé les écoles sanitaires 42 à Airolo. Le 1^{er} janvier 2014, Maurizio Datrino a reçu le grade de brigadier et le commandement de la brigade d'infanterie de montagne 9. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon de carabiniers de montagne 9.

Il succède au **brigadier Daniel Lättsch** qui entamera son congé de préretraite le 1^{er} juillet 2017 avec remerciements pour services rendus.

En parallèle à ses nouvelles fonctions, le brigadier Datrino conserve sa fonction de commandant de la brigade d'infanterie de montagne 9, jusqu'à la suppression de celle-ci le 31 décembre 2017.

Le colonel EMG Peter Baumgartner devient commandant de l'Ecole centrale au 1^{er} janvier 2017, avec le grade de brigadier.



Agé de 50 ans, Peter Baumgartner est entré en 1990 dans le corps des instructeurs de l'infanterie, où il était instructeur d'unité de l'école d'infanterie d'Hérisau. Dès 2000, il a été engagé comme chef de classe

dans les écoles d'officiers d'infanterie à Zurich et auprès du Centre d'instruction de l'infanterie à Walenstadt. En 2003 et 2004 il a suivi les cours d'état-major général et le stage Euro à la Führungsakademie de la Bundeswehr à Hambourg. Il a ensuite travaillé à la Formation supérieure des cadres, de 2005 à 2007 comme chef de groupe et coach d'état-major dans l'Ecole d'état-major général, puis de 2008 à 2010 comme chef de groupe à l'Académie militaire EPFZ à Birmensdorf. En 2010 il a été nommé commandant de l'école de recrues d'infanterie 12 et commandant de la place d'armes de Coire. Il a effectué en 2013 un engagement comme chef de l'instruction à l'Etat-major des Forces terrestres à Berne. En 2014, il a obtenu un master of advanced studies in security policy and crisis management à l'EPFZ. A partir du 1^{er} janvier 2016, le colonel EMG Baumgartner a assumé la fonction de chef d'état-major de l'Etat-major de l'armée. Le Conseil fédéral l'a ensuite nommé commandant ad interim de la brigade d'infanterie de montagne 12 avec effet au 1^{er} juillet 2016.

Il prend la succession du **brigadier Daniel Keller**, qui a récemment été nommé commandant de la Formation supérieure des cadres et chef de l'Etat-major de l'instruction opérative avec effet au 1^{er} janvier 2017. En parallèle à ses nouvelles fonctions, le brigadier Baumgartner conserve le commandement ad interim de la brigade d'infanterie de montagne 12, jusqu'à la suppression de celle-ci le 31 décembre 2017.

Le colonel EMG Stefan Christen devient commandant de la Formation d'application du génie et du sauvetage au 1^{er} janvier 2017, avec le grade de brigadier.



Agé de 48 ans, Stefan Christen a fait un apprentissage de mécanicien sur machines agricoles puis une maturité professionnelle technique. En 1997, il a obtenu son diplôme d'officier de carrière à l'Académie militaire de l'EPFZ. Stefan Christen a été engagé entre 1997 et 2003 dans diverses fonctions au sein des Forces terrestres, tant dans l'instruction que la gestion de projet. De 2004 à 2008, il fut commandant de la formation d'intervention d'aide en cas de catastrophe de la Formation d'application du génie et du sauvetage. En 2009, il a accompli une formation à l'université de Cranfield, en Angleterre, conclue par un master of science in global security. En 2009 et 2010, il a assumé à l'Académie militaire la fonction de chef de groupe pour la formation bachelor et pour l'école militaire. En 2011, il était chef du contingent suisse de la Swisscoy/KFOR au Kosovo, au titre de national contingent commander. Il a ensuite été chef de groupe à l'Ecole d'état-major général au sein de la Formation supérieure des cadres. Le colonel EMG Christen a été nommé commandant de l'école de recrues et de sous-officiers du sauvetage avec effet au 1^{er} octobre 2012. Depuis janvier 2016, il a travaillé comme chef projet/pilotage au sein de l'Etat-major de conduite de l'armée. Il prend la succession du **brigadier Peter Candidus Stocker**, qui a récemment été nommé directeur de l'Académie militaire de l'EPFZ avec effet au 1^{er} janvier 2017.

Le colonel EMG Hugo Roux devient commandant de la Formation d'application de la défense contre avions 33 au 1^{er} janvier 2017



Agé de 47 ans, Hugo Roux a travaillé pendant ses études de droit à Fribourg comme enseignant en droit à l'école professionnelle de Morat. Après avoir terminé sa formation de base comme officier de carrière, il a assumé différentes fonctions entre 1997 et 2001 à l'école de DCA à Payerne. En 2002 et 2003, il a suivi une formation à l'US Air force command and staff college, à Maxwell. Il a ensuite travaillé de 2004 à 2006 en tant qu'officier de carrière à l'école

d'officiers et de sous-officiers de la DCA à vue, à Payerne, puis comme remplaçant du commandant d'école de 2007 à 2009. En 2010, il a été nommé commandant de la formation continue des cadres supérieurs et chef de la planification des bases et du controlling au sein de l'état-major de la Formation d'application de la défense contre avions 33. Depuis juillet 2014, il dirige les projets gestion de la défense au sein de l'Etat-major de l'armée.

Il succède au **brigadier Marcel Amstutz**, qui a été nommé représentant militaire près l'OTAN par le Conseil fédéral avec effet au 1^{er} janvier 2017.

OTAN

Femme secrétaire générale adjointe

L'Américaine Rose Gottemoeller, une spécialiste de la Russie, a pris mi-octobre 2016 à Bruxelles ses fonctions de secrétaire générale adjointe de l'OTAN. Première femme à occuper ce poste, elle succède à un autre haut diplomate américain russophone, Alexandre Vershbow, en place depuis février 2012. Rose Gottemoeller était auparavant sous-secrétaire d'Etat au contrôle des armements et à la sécurité internationale.

Corée du Nord

Tirs de missiles

La Corée du Nord a tiré coup sur coup, le 22 juin, deux puissants missiles à moyenne portée qui semblent avoir volé sur respectivement 150 km et 400 km au-dessus de la mer du Japon, à des distances nettement plus importantes que lors de précédents lancements infructueux, d'après le ministère sud-coréen de la Défense. Les engins seraient susceptibles, en théorie, de menacer les bases américaines de l'île de Guam, dans le Pacifique. Séoul, Washington, Tokyo et l'OTAN ont condamné ces tirs.

Chine

Puissance militaire

Pékin se lance dans les jets, c'est le symbole de la puissance militaire croissante de l'Empire du Milieu. Rapide, lourdement armé, et jusqu'ici entouré du plus grand secret: le nouvel avion de chasse furtif chinois J-20 a été présenté le 1^{er} novembre 2016 au public. Le pays est engagé dans un processus de modernisation de son armée, notamment dans le but d'affirmer ses revendications en mer de Chine méridionale, zone réputée riche en hydrocarbures et disputée entre plusieurs pays riverains.

PRÉSENCE 16

Un grand succès populaire!

Le bataillon de carabiniers 14 a organisé sa journée PRÉSENCE 16 le samedi 16 juillet dernier sur la place Knie à Aigle. Cette manifestation intitulée «Ton Armée», qui s'est déroulée sous un magnifique soleil entre 10h00 et 15h00, a connu un grand succès et a attiré plus de 2000 visiteurs.



Tessin

La garde pontificale à Isonne

Quinze gardes suisses du pape ont effectué dès le 1^{er} novembre 2016 une formation intensive de quatre semaines sur la place d'armes d'Isonne. La plus petite armée du monde a pris la mesure des nouveaux dangers au Vatican en Italie. «Le danger potentiel a changé» a déclaré devant la presse Christoph Graf, commandant des gardes suisses. Les attaques terroristes ont aussi eu leurs effets sur le service de sécurité du Vatican. Un programme chargé a occupé les gardes: exercices de tirs, protection rapprochée, premiers secours, lutte anti-incendie, sans parler des cours de droit, d'italien et de l'accompagnement spirituel. Les gardes jurent en effet de défendre le pape au péril de leur vie.

Thoune

Grand succès

La manifestation organisée par l'armée suisse Thun meets Army & Air Force a attiré les 21 et 22 octobre 2016 plus de 170000 personnes en deux jours sur la place d'armes de Thoune. Deux grands défilés et une démonstration de la patrouille suisse figuraient au menu de cette présentation faisant partie de l'action «Deine Armee» qui vise à présenter la grande muette sous un jour moderne, en particulier aux jeunes.

Pour son cours de répétition 2016, le bataillon de carabiniers 14 du lieutenant-colonel Alexandre Czech avait reçu de l'échelon supérieur la mission de mettre sur pied une journée PRÉSENCE 16, afin de présenter à la population les armes, les véhicules et les matériels actuellement en dotation auprès des unités d'infanterie. C'est ainsi que son corps de troupe a monté en deux jours à peine 14 postes répartis sur l'ensemble de la place Knie.

Ont entre autres été présentés par les carabiniers au grand public le Fass90, le Sako (le fusil des tireurs d'élite fabriqué en Finlande), la grenade à main 85, les ILR (appareils de vision nocturne) et les lance-mines 8.1 cm. Des tours en véhicules de transport de troupes ont également été organisés avec notamment des Duro, des Piranha 8x8 ainsi qu'avec des GMTF (le nouveau Duro blindé équipé d'une mitrailleuse 12.7 mm).

Parallèlement à ces différents postes, deux démonstrations dynamiques ont été présentées par les hommes du bataillon de carabiniers 14: une démonstration de fouille de bâtiment et une démonstration de checkpoint. Ces deux missions sont des missions de base pour lesquelles le bataillon de carabiniers 14 s'exerce régulièrement.



Le programme de cette manifestation a commencé avec un défilé à pied et motorisé de la compagnie carabiniers 14/1 du capitaine Damien Auer. Au début de l'été, le public s'est déplacé en nombre afin de rendre visite à ses enfants, amis, parents ou encore collègues. Toutes les générations et tous les milieux sociaux étaient ainsi représentés à cette manifestation.

Conformément à la volonté du chef de l'armée, le commandant de corps André Blattmann, le but de cette journée était de présenter l'armée vis-à-vis de l'extérieur en organisant des stands qui soient aussi didactiques et interactifs que possible. Les invités ont ainsi pu expérimenter les armes et les matériels en dotation au sein de la troupe tout en posant, dans le même temps, des questions à leur sujet aux hommes du bataillon.

A l'heure du déjeuner, des macaronis et des saucisses ont été servis aux invités. Une bière «carabinière» avait aussi été spécialement préparée pour l'occasion. La réputation de la cuisine militaire suisse ne s'est pas faite démentir. Tous les hôtes de la manifestation ont pu savourer un excellent repas, malgré les importantes quantités qui ont été préparées pour la circonstance.

En milieu d'après-midi, la troupe a dû mettre un terme à la manifestation, en dépit du nombre élevé de visiteurs qui ne souhaitaient pas encore quitter les lieux tant ils étaient absorbés par le programme de leur visite... Cette journée a été un grand succès et elle a contribué à renforcer de manière significative le lien entre l'armée et la population. En fin de journée, le lt col Alexandre Czech a ainsi pu chaleureusement féliciter ses hommes pour la qualité du travail qu'ils avaient accompli.

cap Edric Speckert
PIO bat car 14



Inauguration de la manifestation en présence de la compagnie historique de carabiniers d'élite n°72.

Exposition à Bienne

La guerre omniprésente

En 2016, à travers le monde, des dizaines de conflits ont été répertoriés. Aussi, quand ils parlent de «géopolitique», les analystes utilisent des termes dénués d'ambiguïtés. De leur côté, les citoyens suisses anticipent les retombées possibles d'une situation internationale difficile.



Le conseiller d'Etat neuchâtelois Alain Ribaux et le br Langel Yvon, commandant de la Br bl 1.

Des désignations justes réapparaissent. Par exemple, à Paris, les officiers fréquentaient l'«Ecole supérieure de guerre» (1873-1993); puis, on citait le «Collège interarmée de défense» (1993-2011); enfin, récemment, cet établissement supérieur a retrouvé son appellation d'origine.

Conflits hybrides

Les dirigeants de la Brigade blindée 1 souhaitent rencontrer la population. A Bienne, vendredi 2 septembre, ils organisaient une exposition; les visiteurs découvraient des véhicules, des fusils, et les autres moyens nécessaires à une armée défensive. Autour d'une table ronde, des orateurs s'exprimaient sur le thème: «L'impact du contexte géopolitique sur l'économie et la situation sécuritaire». Mentionnons le commandant de la Br bl 1, le brigadier Yvon Langel; l'expert en questions de sécurité au «Global Studies Institute» de l'Université de Genève, le lieutenant-colonel EMG Alexandre Vautravers; un spécialiste de l'horlogerie, le membre de la direction du «Swatch Group», François Thiébaud; le conseiller d'Etat neuchâtelois, Alain Ribaux; le modérateur, le reporter de guerre Gaetan Vannay.

Les intervenants évoquaient la «guerre hybride», une stratégie militaire qui mêle opérations conventionnelles, conflits asymétriques (appelés également irréguliers) et cyberguerre. L'organisation «Etat islamique» utilise de telles tactiques, voire les actions terroristes. Mais, l'évolution des batailles n'occulte pas l'utilisation de

moyens déjà anciens, quoique perfectibles. Déjà, cent ans auparavant (Flers, 15 septembre 1916), les Britanniques engageaient les premiers «tanks»; acquis dès 1987 par l'armée suisse, les chars d'origine allemande «PZ 87 Leopard 2» peuvent être rapidement modernisés.

Le conseiller d'Etat Alain Ribaux rappelait le passage en Suisse du président italien du Conseil des ministres, Matteo Renzi. Ce politicien tempère l'ardeur combative. «Devant la situation en Libye, les observateurs suivent avec diligence les événements, sans verser dans l'hystérie ou l'irrationnel». Ancien conducteur de char, François Thiébaud compte sur l'action dissuasive des militaires suisses.

Je crois en la jeunesse

De nombreux cadres supérieurs se retrouvaient à Bienne. Officier supérieur adjoint du commandant de la Br bl 1, le colonel Olivier Jacquat fait confiance à la génération montante. «Je crois en la jeunesse», affirmait-il. D'autres chefs portaient leurs vêtements civils. Le capitaine Henri A. Jansen travaillait autrefois, pour la même unité, en tant qu'officier de transmission.

On reconnaissait des militaires de la Br bl 1 en tenue B (service) ou C (travail). Nous avons rencontré le lieutenant-colonel EMG Daniel Spillmann, le lieutenant-colonel Jürg Schöttli, le major Marc Zürcher, le capitaine Iria Bantli, le premier-lieutenant Alain Miserez.

Enfin, relevons la présence de ces personnalités, civiles et militaires: le maire de Bienne Erich Fehr; le conseiller national neuchâtelois Philippe Bauer; le député neuchâtelois Bernard Schumacher; le commandant de corps Dominique Andrey; le divisionnaire Peter Regli; le brigadier Daniel Keller; le brigadier Alexander Kohli; le colonel EMG Balz Büttikofer; le colonel EMG Pierre-Michel Auer; le colonel Luc Sergy; le colonel Gianni Bernasconi; le colonel Peter Tschantré; le major, et journaliste Walter Troxler; l'adjutant-chef Philippe Karlen; le fourrier, et journaliste Ursula Bonetti.



Le col EMG Pierre-Michel Auer et le cap Henri A. Jansen.



Le col Gianni Bernasconi et le col EMG Balz Büttikofer.



Le plit Alain Miserez et l'adj-chef Philippe Karlen.



Le col Olivier Jacquat et le col Luc Sergy.



Le lt-col EMG Daniel Spillmann et le lt-col Jürg Schöttli.



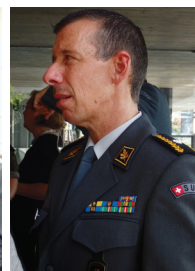
Le four Ursula Bonetti et le br Alexander Kohli.



Le maj Marc Zürcher et le cap Iria Bantli.



Le col Peter Tschantré.



Le br Daniel Keller.



Le lt-col EMG Alexandre Vautravers et le div Peter Regli.

Premiers résultats des travaux du groupe d'experts

Mesures immédiates préconisées

Le groupe d'experts sur le nouvel avion de combat a rendu un rapport succinct dans lequel il expose les premiers résultats de ses travaux et recommande des mesures immédiates. Il préconise notamment, l'octroi d'un crédit pour la poursuite du projet, la réalisation de tests et la préparation de l'acquisition, et conseille de lancer des travaux en vue de prolonger l'utilisation des F/A 18 et de maintenir provisoirement la flotte de F-5 Tiger en service.

Le 27 août 2014, le Conseil fédéral a présenté un concept pour la sécurisation à long terme de l'espace aérien (rapport donnant suite au postulat Galladé 12.4130). Il y définit le niveau des prestations que les Forces aériennes doivent atteindre sur le long terme et montre comment celles-ci doivent se développer pour y parvenir. Il maintient qu'il est nécessaire de disposer d'un nouvel avion de combat et que la procédure relative à son acquisition doit être engagée d'ici trois ou quatre ans. L'achat de la première série d'avions doit s'effectuer dans le cadre du programme d'armement 2022, la seconde série étant prévue cinq ans après environ.

Le 24 février 2016, le chef du DDPS a informé le Conseil fédéral du lancement des travaux préparatoires en vue de l'évaluation d'un nouvel avion de combat, à la suite de quoi le DDPS a mis sur pied un groupe interne d'experts composé de représentants des principaux domaines de compétence de l'armée, d'armasuisse et du Secrétariat général. Ce groupe a reçu pour mandat de répondre aux questions fondamentales liées aux besoins, aux procédures à suivre et aux aspects industriels, et de présenter ses résultats dans un rapport d'ici le printemps 2017 - en tenant compte d'une éventuelle poursuite des travaux dans le domaine de la défense sol-air après la suspension provisoire du projet DSA 2020 (BODLUV 2020). Les experts seront appuyés par un organe externe avec lequel ils traiteront des aspects fondamentaux de l'acquisition. Le mandat prévoit que les experts clarifient aussi les questions portant sur l'avenir des avions de combat actuellement en service, à savoir les F/A-18C/D Hornet et les F-5 Tiger.

Objectif du rapport présenté

Les experts se penchent sur le contenu du rapport et échangent régulièrement des informations avec le groupe d'accompagnement externe. Jusqu'à présent, le travail a porté essentiellement sur l'analyse des besoins en moyens de défense aérienne (avions de combat et systèmes de défense sol-air), sur la définition du degré de réalisation des performances visées par le Conseil fédéral pour les années 2020 ainsi que sur la présentation d'options de développement. Sur la base de ces réflexions, le groupe d'experts formulera des recommandations répondant aux questions posées. Les travaux sont en cours, et le rapport pourra être présenté au printemps 2017.

Les experts ont toutefois reconnu que le rapport définitif paraîtra trop tard pour

ce qui concerne certaines décisions, qui doivent être prises sans tarder. Aussi, le rapport succinct a pour but d'émettre des recommandations en vue de ces décisions.

Mesures nécessaires ces prochains mois

Afin de garantir une liberté de manœuvre suffisante lors de la phase d'acquisition prévue dans les années 2020, le chef du DDPS a décidé d'introduire dès à présent trois mesures concrètes, à savoir:

1. l'octroi, pour le nouvel avion de combat, d'un crédit études de projets, essais et

préparatifs d'achats (EEP) à hauteur de dix millions, qui devra être demandé aux Chambres fédérales dans le cadre du message sur l'armée 2017;

2. la poursuite des travaux en vue de prolonger la durée d'utilisation des F/A-18C/D (plafond des coûts à 490 millions), notamment pour disposer d'une vue d'ensemble des crédits nécessaires, avant que la mesure soit demandée aux Chambres fédérales selon la planification actuelle, au plus tard dans le cadre du message sur l'armée 2018;
3. la suspension provisoire du retrait des F-5 Tiger pour pouvoir, le cas échéant, continuer d'utiliser ne serait-ce qu'une partie de cette flotte après 2018.

Ces trois mesures sont urgentes. Elles dépendent les unes des autres et représentent des étapes importantes pour la suite de la procédure. Elles doivent être prises avant la publication du rapport des experts, sans quoi les délais (p. ex. demande du crédit EEP assez précoce pour l'intégration au message adressé au Parlement) ne pourront pas être respectés. S'il fallait attendre jusqu'à ce que le rapport sorte, la concrétisation des mesures serait retardée d'un an au moins.

DEVA - Développement de l'armée

Entrée en vigueur de la première partie des bases légales

Lors de sa séance du 16 novembre 2016, le Conseil fédéral a approuvé l'entrée en vigueur d'une première partie des bases légales du DEVA. La modification de la loi sur l'armée concernant l'approbation d'engagements de service d'appui en civil ainsi que la loi fédérale révisée sur les systèmes d'information de l'armée seront donc valables dès le 1^{er} janvier 2017.

Avec l'entrée en vigueur de l'art. 70, al. 3, de la modification du 18 mars 2016 de la loi sur l'armée (LAAM), le Conseil fédéral pourra désormais approuver des engagements d'appui en civil, en principe non armés, d'une durée supérieure à trois semaines si dix militaires au plus sont mis sur pied simultanément, sans devoir obtenir l'aval de l'Assemblée fédérale. Dans son message du 12 février 2014, le Conseil fédéral avait demandé aux deux Chambres l'autorisation de détacher simultanément jusqu'à trois collaborateurs du personnel militaire, non armés et en civil, pour assurer la sécurité de représentations suisses à l'étranger confrontées à des problèmes d'ordre sécuritaire particuliers dans les pays où elles se trouvent. Partant à l'époque du principe que les bases légales du DEVA devaient entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2017, le Conseil fédéral n'avait alors demandé au Parlement de lui octroyer cette compétence que jusqu'à la fin 2016. Cette solution transitoire prenant fin, il devrait donc, dès le début de 2017, soumettre à nouveau toute nouvelle demande à l'Assemblée fédérale, même pour détacher un seul conseiller en sécurité. L'art. 70, al. 3, de la loi sur l'armée doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2017 afin d'éviter une procédure inutilement longue.

Le ch. 7 de l'annexe à la modification de la LAAM ainsi que la modification du 18 mars 2016 de la loi fédérale sur les systèmes d'information de l'armée (LSIA) modifient et complètent les bases légales relatives à divers systèmes d'informations de l'armée et de la protection civile. Ces nouvelles dispositions entreront en vigueur, comme prévu, le 1^{er} janvier 2017 déjà, afin de pouvoir utiliser ou adapter le plus rapidement possible les systèmes concernés. Les autres modifications de la LAAM ainsi que les ordonnances sur l'organisation de l'armée (OOrgA) et l'administration de l'armée (OAdma) qui y sont rattachées entreront quant à elles en vigueur dès que les dispositions d'exécution seront disponibles. Les travaux sont actuellement en cours dans la perspective d'une entrée en vigueur planifiée pour le 1^{er} janvier 2018.

L'Assemblée fédérale a adopté le projet de développement de l'armée et les bases légales y relatives le 18 mars 2016. Le référendum lancé contre le projet n'a pas abouti. Par sa décision du 23 novembre 2016 d'approuver l'entrée en vigueur d'une première partie des bases légales, le Conseil fédéral permet de mettre en œuvre rapidement des modifications qui ont été dûment mûries.

Rentrée militaire d'automne

Un seul but, la victoire

A l'occasion de leur traditionnelle «Rentrée militaire d'automne», les cadres de la Br inf 2 évoquaient le citoyen-soldat confronté aux progrès de la modernité et de la technique. Mais, de telles innovations n'occultent pas la motivation du combattant. Adaptant la devise olympique, le général de division français Bernard Barrera lançait ce propos audacieux: «L'essentiel n'est pas de participer, mais de gagner!».



Le CdC Dominique Andrey, le br Mathias Tüscher, le général de division Bernard Barrera.

Commandant la Br inf 2, le brigadier Mathias Tüscher avait défini un thème, «La défense du futur, technologie contre volonté ?». La manifestation se déroulait à Pully, jeudi 29 septembre. Quatre conférenciers entretenaient l'assistance: le privat-docent de l'Université de Lausanne Bernard Wicht; l'ambassadeur Jacques Pitteloud; le général Barrera; le conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet.

Guerre «low cost»

Le professeur Bernard Wicht parlait du terrorisme omniprésent. Aujourd'hui, les malfrats prisent particulièrement une arme, la «Kalachnikov AK-47». Un spécialiste donne cette description: «son coût très faible, sa robustesse, sa fiabilité, et sa grande facilité d'entretien la rendent extrêmement populaire, en particulier auprès des guérilleros et des soldatesques ayant peu de moyens financiers pour équiper leur infanterie». Rappelons que, très récemment, des meurtriers utilisaient le fusil d'assaut en question: attentat au siège du journal satirique «Charlie Hebdo» (7 janvier 2015); massacre à la salle de spectacle «Bataclan» (13 novembre 2015).

Bernard Wicht a publié un nouveau livre, «L'avenir du citoyen-soldat» (Nancy, Le Polémarque, 2015, 60 pages). L'auteur fait appel à la responsabilité personnelle de chaque milicien. «Tant l'environnement stratégique que l'univers mental ont complètement changé. (...) La résistance devient synonyme de renaissance, non pas le remplacement d'un gouvernement par un autre, mais la survie de l'individu autonome, souverain... le citoyen».

L'ambassadeur Jacques Pitteloud affirmait que la Suisse était concernée, autant que

les pays voisins, par le terrorisme. L'ambassadeur se réjouissait de l'adoption de la nouvelle Loi sur le renseignement (acceptée quelques jours auparavant, en votation populaire, le 25 septembre).

Batailles conventionnelles

Le général Bernard Barrera a commandé les forces terrestres de l'«Opération Serval» (engagement de troupes françaises au Mali, de janvier 2013 à juillet 2014). Des observateurs considèrent cette épopée comme «une étape très importante dans la lutte contre le terrorisme». Les soldats de l'Hexagone «soutenaient les troupes maliennes, afin d'arrêter l'avancée des forces djihadistes et de permettre au pays de recouvrer son intégrité territoriale». Les Français engageaient un matériel sophistiqué: avions «Rafale» et «Mirage 2000», hélicoptères «Gazelle», drones «Male Harfang», etc. Pourtant, selon l'officier Barrera, le facteur humain primait. Les combattants se réclamaient de la devise, «Un seul but, la victoire». Bernard Barrera est devenu général de division le 1er août 2014; il a rédigé ses souvenirs: «Opération Serval, notes de guerre, Mali 2013» (Paris, Seuil, 2015, 448 pages). Citons cet extrait. «Sans fard, ni bluff, toutes les difficultés sont relatées, qu'elles soient liées à la nature de l'ennemi, au terrain d'intervention, immense et désertique, à l'éloignement de la France, à la complexité logistique d'une opération interarmes, la plus importante depuis la guerre d'Algérie».

Ressentant sa destinée de fantassin, le brigadier Mathias Tüscher disait sa conviction: «La menace conventionnelle n'a pas disparu». Le conseiller d'Etat Pierre Maudet soutenait que les militaires ne devaient pas opposer l'homme et la machine; des notions, telles que la «volonté» et la «technologie» sont au contraire indissociables.

Parmi la foule des personnalités présentes, relevons encore quelques fonctions et noms: des officiers généraux, le commandant de corps Dominique Andrey, le divisionnaire Melchior Stoller, les brigadiers Alexander Kohli et Yvon Langel; des homologues français, le général de brigade Bernard Maitrier, le colonel Gilles Coulougnon; des officiers supérieurs, les colonels Luc Monnier et Marc Schöni; des sous-officiers supérieurs, l'adjudant-chef Edmond Mottiez, les adjudants-majors Etienne Froidevaux et Julien Pfeiffer, l'adjudant EM Damien Vocanson.

P.R.



Le général de division Bernard Barrera et le général de brigade Bernard Maitrier.



Le col Gilles Coulougnon et le conseiller d'Etat Pierre Maudet.



Le br Alexander Kohli et le div Melchior Stoller.



L'adj-chef Edmond Mottiez, le professeur Bernard Wicht et le col Luc Monnier.



L'adj EM Damien Vocanson et l'adj-maj Etienne Froidevaux.



Le col Marc Schöni et l'adj-maj Julien Pfeiffer.

Succès pour le 10^e Forum_Sécurité_Chablais

La résilience au cœur des réflexions

«Face à la violence, quelle résilience?» A cette délicate question, le 10^e Forum_Sécurité_Chablais a apporté des réponses toutes en nuances. Au moins, les quelque 350 participants à cette rencontre – organisée par l'Académie de police de Savatan – se seront-ils interrogés sur l'état de préparation technique, de conduite mais surtout morale des Suissesses et des Suisses face aux nouvelles menaces qu'ont vécu nos pays voisins ces derniers mois.



Les débat-
taires du 10^e
Forum: de g
à dr, Gerhard
Pfister, Karin
Perraudin,
Christian Dus-
sey, Marcus Da
Gloria Martins,
Amandine
Lütolf et Sté-
phane Benoit-
Godet.

C'est au Palladium de Champéry que s'est tenue, vendredi 4 novembre dernier, cette 10^e édition du Forum_Sécurité_Chablais: une manifestation-phare de l'Académie de police que son Directeur a ouvert en posant d'emblée le décor: «Alors que les sociétés occidentales s'interrogent sur leur sécurité, que les opinions publiques sont brusquement choquées par des crises à répétition, qu'elles se découvrent vulnérables face à des événements tragiques, nous avons, en raison du caractère émotionnel des réactions et de la prédominance de l'instantané médiatique, nous avons à réflagir (entendez réfléchir et agir) sur notre mode de sécurité» a lancé le colonel Alain Bergonzoli. Et le Directeur d'ajouter: «Ne nous cachons pas la vérité: les récents attentats annoncent une lutte longue et difficile. Combattre le terrorisme en mutation va prendre du temps (...) et nous devons, pour maîtriser notre sécurité, notamment améliorer et adapter sans cesse la qualité de la formation des forces de police, sur la base de retours d'expériences avérés.»

Cinq regards de cinq horizons différents

Directeur du Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP), l'ambassadeur Christian Dussey a fait un tour d'horizon de la sécurité – et de l'insécurité – au cours des cinquante dernières années. Et quid de la résilience? Aujourd'hui, explique l'ancien collaborateur du Service de renseignements de la Confédération, la gestion de crise occupe de gros classeurs mais n'est pas suffisamment entraînée et exercée pour qu'elle soit efficace. Quatre personnalités ont ensuite apporté leur regard sur cette capacité de résilience de la population suisse. Pour le conseiller national Gerhard Pfister – conseil-

ler d'Etat lors de la fusillade de Zoug, cet événement a changé ma vie. Mais, constate encore le président suisse du PDC, la prise de conscience n'est vraiment pas la même partout.... Pour Karin Perraudin, mère de famille et Présidente du Comité du Groupe Mutuel, il faut aussi apprendre aux enfants à vivre avec la violence visionnée sur youtube, leur apprendre à vivre sans peur. Même si, pour Amandine Lütolf, apprentie dessina-

trice en architecture, j'ai aujourd'hui peur de voyager à l'étranger, confesse celle qui, il y a dix ans, participait en qualité d'étudiante au premier Forum_Sécurité_Chablais. Mais alors quel rôle jouent donc les médias dans cette globalisation de la violence? Nous tentons avec des journaux de qualité d'apporter une analyse, un recul aux événements, nous voulons aussi aller au-devant des préoccupations concrètes de nos lecteurs, leur santé, leur gastronomie, leurs goûts pour l'art ou la musique commente Stéphane Benoit-Godet, le rédacteur en chef du journal *Le Temps*.

La Police dialogue via les réseaux sociaux

Le 22 juillet dernier, une fusillade éclatait dans un centre commercial de Munich faisant neuf victimes. Chef de l'information de la Police de la ville bavaroise, Marcus Da Gloria Martins est venu présenter aux participants au Forum la communication de crise qui a suivi cette tragédie. Soulignant avec une grande pertinence et une large expérience l'importance des réseaux sociaux (facebook, twitter, etc.) pour parler à la population, le Commissaire divisionnaire allemand relèvera tout de même que «la société civile urbaine ne possède aucune résilience face à la peur du terrorisme».

Une matinée de réflexions dont on dira qu'elle aura permis aux participants de mesurer l'immensité de la tâche qui attend familles, écoles, administrations, entreprises privées, forces sécuritaires pour apprendre des expériences des autres face à la violence, pour avoir la volonté de s'exercer avec des scénarii de catastrophes. Et, en finalité, pour chaque citoyenne et citoyen suisse, de se rendre compte dans quel environnement «de ouate, de confort, voire d'une certaine naïveté» il évolue présentement. *Jean-Luc Piller*

Journée d'information à Savatan

Sport et français au menu

Ni la pluie ni le vent de ce samedi matin 5 novembre dernier n'ont freiné l'enthousiasme de plus de 200 jeunes filles et jeunes hommes venus à Savatan participer à une journée d'information sur les métiers de la police et de préparation au recrutement.



Au stand de la Police Cantonale Genevoise, on répond avec précision aux interrogations des jeunes.

Elles et ils sont venus des cantons du Valais, de Vaud, de Genève, de Fribourg et même de Neuchâtel... Objectif: se mesurer aux examens de recrutement pour devenir policier et se renseigner auprès des différents corps de police sur le métier et les conditions d'engagement.

Tests sportifs dans la halle de gymnastique,

examen de français en salle de théorie, visite des installations d'instruction de l'Académie de police à Savatan ont ponctué cette matinée sans oublier les rencontres avec les représentants des différents corps de police cantonaux valaisan, vaudois et genevois, de la Police municipale de Lausanne, de l'Association des polices municipales vaudoises et de la Police des transports.

Premier pas d'un long processus

Cette journée revêt une importance certaine pour tous les jeunes concrètement intéressés au métier de policier. Elle est, en effet, le premier pas d'un processus de sélection et leur permet de voir, pratiquement, où ils en sont question condition physique et maîtrise de la langue française, deux domaines qu'il faut impérativement réussir pour franchir l'obstacle du recrutement. *Jean-Luc Piller*

Seconde École d'aspirants de l'année

Une «première» pour l'Académie de police

«Première» pour l'Académie de police! Au début octobre dernier, s'est ouverte à Savatan la seconde École d'aspirants de l'année: elle accueille 38 aspirants, majoritairement issus des rangs de la Police Cantonale Genevoise. Avec deux classes d'assistants de sécurité publique (ASP), armés et non armés qui ont débuté, eux aussi, leur formation à Savatan à la même époque, ce sont quelque 230 aspirants qui sont simultanément, en formation à l'Académie.



L'adjudant Francisco Mateo, Chef de la formation ASP entouré des deux mentors, les appointés Matthieu Cmelà (à g) et Nicolas Malavallon.



Moment fort pour les aspirants de l'EA 2/16: la remise de leur arme personnelle par le lieutenant Francis Favrod, Chef Instruction de l'Académie de police.

La Police Cantonale Genevoise l'avait annoncé: en venant former ses aspirants à Savatan, les besoins genevois nécessitaient l'ouverture d'une seconde Ecole, en parallèle à l'Ecole «traditionnelle» du printemps. L'Ecole d'aspirants 1/16, qui a débuté en avril dernier et qui compte aujourd'hui 154 aspirants (dont une classe de germanophones), vit donc en parallèle avec l'Ecole d'aspirants 2/16. Conduite par l'appointé David Bochy, de la Police Cantonale Genevoise, elle regroupe 38 aspirants dont 5 femmes; 35 proviennent de Genève, deux de la Police de l'Ouest lausannoise et un de la Police de Nyon Région. Elle est organisée en deux classes francophones, encadrées de deux mentors et renforcées de deux mentors supplétifs, le temps de la formation «INTEGRO» lors de laquelle les aspirants vivent en internat à Savatan, jusqu'au 18 novembre. L'EA 2/16 vivra deux temps avec la prochaine Ecole d'aspirants 2017 à savoir l'exercice d'endurance «ENDURO» à fin juin ainsi que le stage du maintien de l'ordre à Saint-Astier (F) la première semaine de septembre. L'année de formation s'achèvera avec les examens pour le Brevet fédéral à fin août 2017.

Assistants de sécurité publique: deux classes

Lundi 3 octobre 2016, deux classes d'assistants de sécurité publique (ASP) sont également entrées en service: elles sont conduites par l'adjudant Francisco Mateo, secondés par deux mentors. Au total 30 aspirants ainsi répartis: 22 (dont 3 femmes) pour les ASP armés (Police Cantonale Genevoise, Gendarmerie Vaudoise, Police intercommunale du Salentin). Et 8 (dont 3 femmes) pour les ASP non armés (Gendarmerie Vaudoise, Police de l'Ouest lausannoise, Police Municipale Lausanne, Association Sécurité Riviera, Entente des Polices

du Chablais Vaudois, Police Municipale Sion et Commune d'Avenches). La formation des ASP armés dure 11 semaines, celle des ASP non armés neuf semaines.

Jean-Luc Piller

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

F/A-18

Le chiffre 3100

3100, c'est le nombre d'heures de vol que comptent en moyenne les 31 F/A-18 volant en Suisse. Conformément aux conditions du constructeur Boeing, les avions de combat devraient être mis hors service une fois qu'ils auront atteint les 5000 heures. Mais en réponse à une question de Jakob Büchler (PDC/SG), le DDPS indique que la prolongation de la durée d'utilisation à 6000 heures de vol va être étudiée. Cet examen se fera parallèlement à l'acquisition d'un nouvel avion.

Moudon

Bois ou pétrole

«Remplacer du bois local par du pétrole importé relève du non-sens économique et écologique.» Propos de Daniel Brélaz, conseiller national vert, à propos du remplacement du système de chauffage de la caserne de Moudon.

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE

COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE

CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de EuraAudit International

Une personnalité d'autrefois

L'homme passe, le souvenir reste

Le genre biographique est trop peu pratiqué. Dans la préface d'un monumental ouvrage, on peut lire ce point de vue. Mieux retracer une vie personnelle exceptionnelle équivaudrait à élucider des oeuvres collectives.

Le journaliste Jean-Philippe Chenaux a rédigé le texte suivant: «Robert Moulin et son temps (1891-1942)» / préface de Jean-Jacques Langendorf (Gollion, Infolio, 2016, 909 pages illustrées, 24 cm.). L'auteur explique ainsi sa démarche. «A travers les multiples activités d'un personnage hors du commun, l'ouvrage éclaire tout un pan de l'histoire sociale, politique, corporatiste, intellectuelle, journalistique et militaire du pays, souvent peu exploré». Notamment, vers la fin de sa carrière, Robert Moulin commanda «le mytique Régiment du Pays de Vaud».

Une dynamique historiographique

Relevons une approche similaire. A l'occasion du centième anniversaire de la bataille de Verdun, des historiens compulsaient moult écrits de l'époque, rééditant parfois des livres oubliés. Maintenant, un universitaire français fait cette réflexion: «De tous les pays restés en marge de la Première Guerre mondiale, la Suisse est certainement celui qui a le plus profité de la formidable dynamique historiographique générée par le centenaire du conflit». Et l'analyste se réjouit de la réédition d'une plaquette du Vaudois Robert de Traz, publiée en 1917 et intitulée comme suit: «Sur le front français, Verdun et l'Argonne» (Genève, Slatkine, 2016, 83 pages illustrées, 21 cm.). Robert de Traz fut journaliste, écrivain, officier de milice. Lors d'une circonstance particulière, il aida Robert Moulin; celui-ci cherchait à convaincre des éditeurs parisiens de publier son premier roman.

Robert Moulin connut d'innombrables intellectuels, dont Marcel Regamey, le fondateur de la «Ligue vaudoise». Moulin devint pédagogue, professeur au Gymnase, et collaborateur occasionnel de plusieurs revues, politiques et littéraires. A l'intention de la jeunesse, le personnage composa des chants; quelques strophes dénotent une fibre patriotique, voire belliciste: «Notre terre est en danger, ô bergers. Hardiment, faut refouler l'étranger».

Un monument à Moudon

Robert Moulin a laissé, semble-t-il, un souvenir durable parmi les militaires. Aujourd'hui retraité, le colonel EMG Hermann Etter dirigea autrefois le Bataillon de fusiliers motorisés 4. En 1974, l'officier supérieur évoquait ses prédécesseurs. «Le 1^{er} mai 1942, une délégation de dix-huit officiers rend les derniers honneurs à notre ancien commandant du régiment, le colonel Robert Moulin, brusquement enlevé par une hémorragie cérébrale».

Promu colonel en 1940, Robert Moulin commanda le Régiment d'infanterie 2 dès 1936.

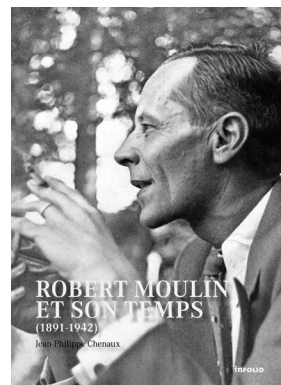
Cette troupe d'élite était aussi appelée «Régiment du pays de Vaud». Lié d'amitié avec le soldat complémentaire (atteint de surdité) Henry Meylan, Moulin le désigna «peintre militaire». Meylan exécuta toutes sortes d'œuvres picturales qui rappelaient la vie quotidienne des hommes mobilisés.

L'unité dont nous parlons n'existe plus. Mais, à Moudon, le promeneur trouve une placette publique dénommée ainsi: «Espace Jean-Pascal Delamuraz, Jean-Rodolphe Christen, Régiment d'infanterie 2». Le premier nommé débuta sa tâche de conseiller fédéral en s'occupant du Département militaire (1984-1986); le deuxième fut à la tête (1987-1991) du Corps d'armée de campagne 1, auquel était subordonné le Régiment d'infanterie 2. Et, en apothéose, une annotation rappelle un fait inter-générationnel. «En souvenir du Régiment d'infanterie 2, «Régiment du pays de Vaud», en témoignage à tous les officiers,

sous-officiers et soldats qui ont servi dans ce corps de troupe au service du pays, 1848-2003, Moudon, 9 octobre 2003».

Faisons encore ce parallèle, entre deux officiers réputés. Un historien

soutient que le commandant de corps Jean-Rodolphe Christen «défendait un style de commandement humain et ouvert». Quant à lui, Jean-Philippe Chenaux parle de l'opposition de Robert Moulin au pas de l'oie, appelé aussi pas cadencé. «Les Romands n'en veulent plus, de ce moyen de drill régulièrement utilisé pour la parade, et Robert Moulin se fait leur interprète: «Le pas cadencé», écrit-il notamment, «démoralise et ridiculise. Il est irrationnel, grotesque, et donc malfaisant.» Il faudra attendre la fin de la Deuxième Guerre mondiale, pour que cette «recette de basse cuisine à l'usage de médiocres cuisiniers» soit définitivement rayée des programmes d'instruction de l'Armée suisse». P.R.



Plan sectoriel militaire 2017

Les cantons et la population peuvent se prononcer

Le plan sectoriel militaire fait l'objet d'une révision générale sur la base du nouveau concept de stationnement de l'armée. Les cantons ont la possibilité de se prononcer sur la partie relative au programme jusqu'à la fin janvier 2017.

Sur la base du nouveau concept de stationnement de l'armée, le plan sectoriel militaire de l'année 2001 est soumis à une révision générale et regroupé avec le plan sectoriel des places d'armes et de tir de 1998. Le nouveau plan sectoriel militaire 2017 sert à garantir le maintien des emplacements des sites militaires. Il fixe les principes à appliquer lors de l'utilisation de l'infrastructure et de la coordination avec les planifications civiles, ainsi que dans le cadre de la protection de l'environnement. Il se subdivise en deux parties, l'une, relative au programme, contenant les principes de la collaboration et les données quantitatives pour les biens immobiliers, l'autre portant sur des précisions et spécifications relatives aux sites.

Les cantons peuvent maintenant, dans le cadre de la procédure de consultation, se prononcer sur la partie relative au programme jusqu'à la fin janvier 2017. Ils peuvent associer les communes s'ils le souhaitent. La population peut donner son avis du 8 novembre au 8 décembre 2016, dans le cadre de la participation. Il est prévu de soumettre la partie relative au programme au Conseil fédéral pour approbation vers

le milieu de l'année 2017. La partie du plan sectoriel relative aux objets, comportant les fiches de coordination pour les différents sites militaires, sera également révisée, après l'approbation de la partie relative au programme, et fera l'objet d'une procédure de consultation et de participation.

Le nouveau concept de stationnement de l'armée a été présenté aux cantons en novembre 2013. Après la procédure de consultation préalable qui en a résulté, le Conseil fédéral en a pris connaissance le 3 septembre 2014 lorsqu'il a approuvé le message relatif à la modification des bases légales concernant le développement de l'armée (DEVA). Le concept a connu depuis lors quelques adaptations mineures, intervenues dans le cadre de la concrétisation de la planification concernant le DEVA. Les cantons en ont été informés. La version du 30 septembre 2016 correspond à l'état de la planification immobilière pour la mise en œuvre du DEVA prévue à partir de 2018. L'objectif du DEVA est d'accroître la disponibilité de l'armée, d'améliorer l'instruction et l'équipement et de renforcer l'implantation dans les régions.

Dca e nuovi caccia elveticici aspettano

Ciclone Trump, Putini o Xi...?

Archiviamo il 2016 formulando ai lettori di **Nam** i migliori voti per un nuovo anno in serenità, prosperità e buona salute. Condizione, questa, che (data la situazione geopolitica internazionale) non è allo stato propriamente ideale per la Difesa elvetica impegnata con problemi tipo riforma Es, Dca, nuovo caccia, relazioni con l'Ue e non solo. Prosit, 2017!

Sting al Bataclan, un monumento a Bruxelles, un pensiero a Nassirya (Irak) 13 anni dopo; conferenza sul clima in Marocco; elezioni presidenziali americane archiviate da pochi giorni: il 2. fine settimana di novembre, al momento di chiudere l'ultima edizione 2016 di **Nam** formulando i migliori voti ai nostri lettori, è per non dimenticare e non risulta propriamente dei migliori.

Fra guerre e guerrette; terrorismo; migranti; crisi economica e occupazionale; globalizzazione per certi versi fallita; nuove tregende sanitarie e climatiche, detto altrimenti, non è che siamo messi proprio bene pure nella nostra piccola grande Svizzera che, ormai, al di là della sua riconosciuta neutralità e qualità di vita sociale, non è un'isola sperduta nel mondo.

Non è questa l'occasione per drammatizzare od essere troppo pessimisti, ma il passaggio all'anno nuovo deve indurci ad alcune riflessioni per lo meno condite - per noi 'comuni mortali' - da un pizzico di preoccupazione. 'Si vis pacem, para bellum' disse taluno; 'il progresso cresce, ma sempre meno persone

vi accedono: una grave ingiustizia' ha notato il Papa chiudendo l'Anno santo straordinario della Misericordia.

Letteratura filosofica e religioni a parte (nota: in tutti gli eserciti e in tutte le guerre della storia i soldati hanno sempre combattuto sorretti e spronati dai 'cappellani militari' che invocavano, ciascuno per il proprio credo, un Dio...), gli è che i fenomeni poc'anzi evocati s'inseriscono in un contesto geopolitico mondiale quanto meno degradato e irto di forti tensioni, di problemi acuti e sentiti (appunto) dalla gente di strada, dai Popoli nel loro complesso.

Diverso il discorso per chi ha 'i piedi al caldo', quei benestanti e quel cosiddetto 'establishment' anche politico ai quali, per certi versi, in nome del Dio... denaro possono, entro certi limiti, farsene un baffo e tirare avanti diritti per la loro strada.

Se dal mondo riduciamo la panoramica alla nostra piccola, grande Svizzera possiamo notare, in fin dei conti, che il discorso 'tiene' pure alle nostre latitudini fatte, ben inteso, le dovute proporzioni e considerati ben altri

fattori grazie ai quali, in un certo senso, possiamo parlare di 'problemi (per noi) grassi', nel senso che (tutto sommato) stiamo ancora bene.

Ma l'invecchiamento della popolazione, con annesse revisione pensioni e Lamal; il lavoro nelle zone di confine; il disinteresse alla politica; l'indecisione e gli inevitabili ritardi su temi d'ordine militare come la riforma dell'Esercito, l'acquisto dei nuovi caccia e il rinnovo della Dca dimostrano che non possiamo dormire sugli allori di un passato (forse) irripetibile ma che resta, nell'animo di tutti, ben presente: quello del progresso generale, a beneficio del benessere comune e in pace!

Il ciclone Trump vuole riavvicinarsi all'omologo Putin, con la Nato preoccupata dal non tanto ipotetico disimpegno di Washington mentre, fra Estonia, Lettonia e Lituania, continua a inviare forze aeree per 'sorvegliare' quelle russe, dopo la crisi ucraina.

Nello scacchiere asiatico, il ciclone Xi si distanzia dalla Corea del Nord ma, intanto, si riarma ed è l'unico a inviare aiuti al regime comunista, in barba alle sanzioni ONU e che continua imperterrito i suoi test nucleari sotterranei e missilistici.

Per non farla tanto lunga: non è forse il caso di darsi una mossa, in Svizzera? Certo, continuando a collaborare con tutti gli altri Paesi, ché non siamo soli in un mondo dove già abbiamo dimostrato e ancora dimostriamo valenze di pregio.

Franco Bianchi



L'aria che tira..., a fine 2016, non è delle migliori anche al di fuori del pur drammatico e generato contesto climatico! 2017: speriamo meglio!

(foto AD/ fotoBi)

Fiat 500X 1.4 MultiAir DCT

Hyper spacieuse et adaptable

Elle n'a pas avalé une pilule de Viagra, mais la boîte et ce n'est pas plus mal de proposer une version aussi spacieuse de la belle 500.



Ceux qui ne l'ont pas encore approchée devrait le faire. C'est un style à elle seule qui représente bien plus que la mythique Cinquecento, c'est l'Italie dans toute sa splendeur et un charme incomparable qui passe d'un siècle à l'autre sans prendre une seule ride. Mieux, avec l'âge elle s'embellit et prend de l'assurance.

À l'intérieur, les matériaux sont raffinés et de bonne facture, à l'image des inserts «look carbone» ou «aluminium brossé» sur le tunnel de transmission central et panneaux de portes. L'assise offre un confort idéal avec ses sièges spacieux et enveloppants. L'éclairage ambiant exclusif crée une atmosphère unique qui rend la vie à bord encore plus agréable. À noter également l'écran 3,5" TFT qui fournit au conducteur toutes les informations utiles de manière simple et immédiate.

La 500X est aussi un véhicule spacieux et adaptable. Cinq occupants peuvent prendre place aisément, même si à quatre on voyage mieux, et son coffre peut contenir entre 350 litres et 1000 litres une fois les sièges arrière rabattus.

Sur la route, cette version à transmission automatique DCT a une boîte à 6 rapports à double embrayage. Ce dispositif permet d'effectuer des changements de vitesses sans interrompre la traction et sans perdre en puissance. On peut également préférer une conduite plus sportive et dans ce cas, sélectionnez la fonction séquentielle.

Le modèle testé est la version traction avant du 500X, avec un moteur turbo essence de 1.4 MultiAir de 140 ch qui est proposé à 27 050 francs. Pour la moins chère, il faut compter 18 990 francs et pour la version 4X4 qui est dotée du moteur de 2.0 de 170 ch et d'une boîte automatique à 9 rapports, il faudra 32 200 francs. fdf



Jaguar XF 35t AWD

Belle d'un jour, belle toujours

Elle avait été élue plus belle voiture de l'année 2014. Deux ans après, elle mériterait encore ce titre. Une réussite stylistique, mais aussi technologique et cette version à transmission intégrale l'atteste.



Le soussigné est devenu un inconditionnel de la marque anglaise Jaguar. Après l'essai, le mois dernier du beau SUV F-Pace, la version XF ne fait que confirmer notre enthousiasme. Il est vrai qu'il est difficile de rester de marbre devant une si belle carrosserie composée à 75% d'aluminium.

Mais en plus d'être incroyablement belle, elle met la pâtée à toutes les berlines concurrentes, qu'elles soient allemandes ou suédoises. Cette version à transmission intégrale permanente AWD à hautes performances est, au grand dam des puristes, plus typée sport - les sièges et les amortisseurs sont un peu plus fermes et elle chausse du 20 pouces - mais convient parfaitement pour les longs, très longs trajets.

Cette transmission intégrale dispose d'un système de couple à la demande offrant ainsi la meilleure adhérence possible. Et cela se ressent, surtout quand on a 340 ch sous le capot, soit de quoi bouger cette berline de 1,7 tonnes de 0 à 100 km/h en 5,4 secondes.

La transmission automatique de la XF permet des changements rapides de rapports. La fonctionnalité JaguarDrive Control permet d'adapter les changements de rapports selon l'envie: plus sportifs en mode Dynamique ou plus éco... en mode Éco. Le conducteur peut également opter pour un contrôle séquentiel manuel grâce aux palettes de commande montées au volant.

Dans l'habitacle, l'insonorisation est à toute épreuve. Les inserts, le cuir, l'éclairage d'ambiance, l'espace sont irréprochables et bien pensés. Conducteur et passagers profitent allègrement d'une dotation très complète déjà dans la version d'appel qui débute à 49 100 francs avec la 4 cylindres 2 litres turbo diesel de 163 ch à propulsion. La 2,5 litres essence de 240 ch est à 56 500 francs. Et le XF 35t AWD est à 72 500 francs. fdf

Jeep Cherokee Limited 2.2 Diesel 200 ch

Les plus-values des Italiens

Jeep, la filiale du constructeur italien Fiat profite généreusement du savoir-faire du groupe italien. Les ventes ne cessent d'augmenter et les modèles sont toujours plus intéressants.



Doté d'un couple de 440 Nm, le Jeep Cherokee un vrai passe-partout. Son format lui permet d'être agile en ville et ses performances font de chaque obstacle, une place de jeu.

Pour ce qui est de l'habitabilité, c'est d'un bon niveau aussi bien à l'avant qu'à l'arrière. Le coffre est aussi de bonne dimension puisqu'il est noté à 514 ou 714 litres selon la position des sièges qui peuvent être décalés horizontalement. Banquette rabattue (60/40), elle avale 1 267 litres.

Le dernier apport du groupe FCA (Fiat Chrysler Automobiles) va pour le Jeep Cherokee 4X4. Il s'agit du moteur diesel 2.2 Multijet II développé par le groupe italien et qui est disponible en deux niveaux de puissance: 185 ch et 200 ch. Tous deux sont livrés avec une boîte automatique à 9 rapports. La traction intégrale du Jeep Cherokee est équipée du système de contrôle de la traction Selec-Terrain avec quatre modes. Il permet au conducteur de choisir les réglages sur route et en tout-terrain les mieux adaptés pour des performances optimales selon les conditions du terrain et de la conduite.

L'équipement de cette version Limited est bien complet, même si le cuir nappa côtoie encore du plastic dur, mais les phares au bi-xénon avec réglage automatique, l'ordinateur de bord avec écran haute définition 7, les sièges avant chauffants et ventilés, la fonction mémoire pour le siège du conducteur, les rétroviseurs, le réglage de la radio et la climatisation et tout le reste rendent ce Cherokee Limited très attractif pour un prix de 55 050 francs. Le prix plancher étant à 39 950 francs pour une traction avant ou 46 950 francs pour le 4X4 à 185 ch. fdf

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:
 • Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de *Notre armée de milice*, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5

ASSO Vaud

Programme 2017

Région Instruction Ouest de l'ASSO (RIO)

Section formatrice ASSO VAUD (SFAV)

Personne de contact: sgtm chef Alain Croset
alain.croset@bluewin.ch, Mobile +41 79 607 59 70,
 rue des Vergers 6C - 1815 Clarens - VD



Lieu: Place d'armes de Bière (entrée)

Entrée en service: 19h30. Lieu défini sur les plans d'engagement

Licencement: Dimanche 13h00 (à part dispositions particulières)

Voici les dates retenues pour les cours de cadres 2017

CC 1 SCHOENENBOURG : du 17 au 19 février 2017

CC 2 GOTHARD: du 19 au 21 mai 2017

CC 3 PRE-GIROUD : du 11 au 13 août 2017

CC 4 MANDELON : du 27 au 29 octobre 2017

Le programme vous parviendra prochainement!

Membres d'honneur de l'ASSO

Rencontre à Reconvilier

La rencontre des membres d'honneur de l'ASSO a eu lieu le 6 octobre dernier à Reconvilier. Au programme, la visite de la Tour de Moron dessinée par l'architecte Mario Botta. Une quinzaine de personnes, dont le sergent Peter Lombriser, président central, ont participé à cette journée organisée par les adj. sof Germain Beucier et Rudolf Zurbrugg. Une belle journée, une belle découverte et surtout un beau moment de partage amical entre amis de l'ASSO.



Pour un apéro au pied de la Tour de Moron. De gauche à droite: Pierre Messeiller, Germain Beucier, Rudolf Zurbrugg, Jean-Hugues Schulé, Mathis Jenni, Mmes Zurbrugg et Ernst; Karl Berlinger, Beat Fischer, Hans Perter Amsler, Anto Affolter et Heinz Ernst.



Fondation Digger pour un projet en Irak

Don d'une excavatrice

Une cérémonie marquant le changement de propriétaire d'une excavatrice s'est tenue dans les locaux de la Fondation Digger le mardi 1^{er} novembre 2016 en présence de représentants de la Fondation Digger et de Caterpillar.

A l'image de la situation actuelle au Moyen-Orient, la reconstruction des villes détruites pendant les combats est souvent retardée, voire empêchée, par la présence d'explosifs dans les décombres allant de pièges improvisés (IED) posés par les belligérants au sol aux bombes de plusieurs centaines de kilos défectueuses larguées par avion. Le risque omniprésent d'explosion lors des opérations de déblaiement met en danger la vie de nombreux opérateurs de machine de chantier et des incidents ont déjà été signalés.

C'est à partir de ce constat que la Fondation Digger, une fondation suisse à but non-lucratif active dans les technologies de déminage humanitaire, a lancé le projet SCRAPER (Secured Clearance of Rubble and in Presence of Explosive Remnants) en 2016. L'objectif du projet est de mettre

à la disposition des équipes de reconstruction un système électronique simple, portable et transposable qui permettrait de commander des machines de chantier produites en série à distance. Équipé d'un casque de réalité augmentée et de commandes physiques recréant un poste de pilotage, l'opérateur pourra piloter sa machine depuis un environnement sûr. La flexibilité du système et la présence d'engins sur place permettra un déploiement rapide de SCRAPER.

L'entreprise Caterpillar a décidé de soutenir ce projet novateur en faisant don d'une excavatrice de 20 tonnes en excellent état, afin de pouvoir accélérer le développement d'un prototype. Grâce à ce geste d'envoie, la Fondation Digger ambitionne d'envoyer cette pelleuse pilote en Irak vers la fin de l'année 2017 déjà.

Exportations d'armes

Hausse de 10 %

La Suisse a exporté pour 224 millions de francs de matériel de guerre au premier semestre 2016. Il s'agit d'une hausse de 11% par rapport à la même période de l'an dernier. Les ventes au Pakistan, à l'Inde et à l'Afrique du sud ont augmenté. A l'inverse, les ventes d'armes vers plusieurs pays européens ont diminué. Les exportations à destination de l'Allemagne ont par exemple baissé de 63 à environ 41 millions, celles vers la Grande Bretagne de quatorze à deux millions, et celle vers l'Italie de dix à quatre millions de francs. La France pour sa part a acheté davantage d'armes suisses: de quatre millions au premier semestre 2015, le montant de ses importations est passé à onze millions.

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations
 Régie des annonces, administration,
 abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Téléphone + Fax 024 426 09 39



AP CONSULTING André Prahin SA



votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic



Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains